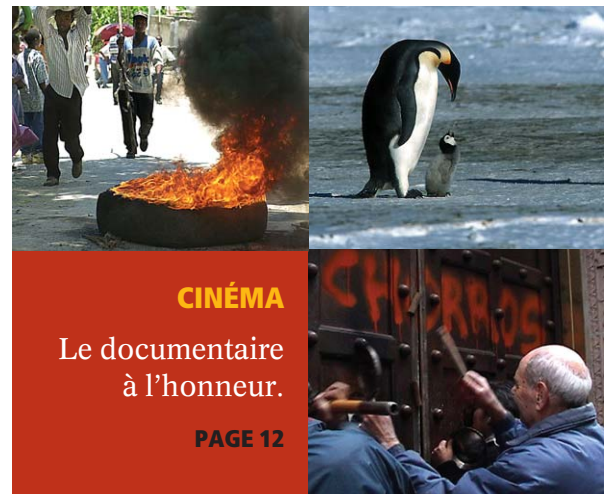


FORUM



CINÉMA

Le documentaire
à l'honneur.

PAGE 12

cette semaine

TÉLÉVISION Un chercheur devient animateur de télé.

PAGE 3

PATHOLOGIE JUDICIAIRE

Comment reconnaître un bébé secoué. PAGE 5

MÉDECINE Un gène de

l'insensibilité découvert dans Lanaudière. PAGE 7

Bartha Maria Knoppers assure le volet éthique de HapMap

Les Chinois étaient fiers d'avoir été choisis pour participer à une percée scientifique mondiale; les Japonais étaient soucieux de l'usage qu'on pourrait faire de l'information sur l'origine ethnique des participants; les Nigériens espéraient des retombées concrètes, permettant de financer des cliniques par exemple.

Voilà ce qu'a pu noter l'éthicienne et juriste Bartha Maria Knoppers au cours de ses travaux visant à assurer le volet éthique de la carte haplotype (HapMap) que vient de publier la revue *Nature*. Sorte de grand catalogue des variations génétiques les plus fréquentes chez l'être humain, cet outil décrit la nature des variantes génétiques d'un individu à l'autre, leur emplacement dans la séquence d'ADN et leur distribution au sein d'une population et entre les populations dans différentes parties du monde. Les résultats de la recherche montrent que les variations dans le génome humain sont structurées dans des voisinages locaux appelés haplotypes.

Pour bien refléter le polymorphisme humain, cette recherche s'est basée sur les échantillons d'ADN de 270 sujets en provenance de quatre régions: le Nigeria (plus précisément la tribu des Yorubas), le Japon, la Chine et les États-Unis (échantillons de résidents de l'Utah originaires d'Europe du Nord et de l'Ouest). Or, si les gens de l'Utah

Suite en page 2



Bartha Maria Knoppers

Désireux de « changer le monde », plusieurs étudiants incluent des **activités de bénévolat** à leur vie. Et cela ne les empêche pas de réussir leurs études.

L'engagement social et les études font bon ménage



Rachel Murray a été retenue dans la catégorie « Personnalités 1^{er} cycle ».

Chaque lundi depuis trois ans, Rachel Murray prend le métro et l'autobus pour se rendre chez une famille de Lachine où elle fait la lecture pendant une heure et demie à Manisha et Sidrath, deux enfants d'origine indienne. « Au début, j'étais intimidée et eux aussi, mais ça n'a pas duré. Aujourd'hui, quand j'arrive, les deux enfants ont le nez collé à la fenêtre et ils crient "Youpi!" »

Rachel Murray est parmi la centaine de bénévoles de l'organisme à but non lucratif J'apprends avec mon enfant, qui vise à contrer l'analphabétisme au Québec. Le principe est simple: mettre des enfants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage en contact avec des livres, car c'est en lisant qu'on apprend à lire. « Il ne s'agit pas d'une aide aux devoirs, même si

je peux répondre accessoirement à des questions sur la matière scolaire. C'est une stratégie très ludique qui passe par l'imaginaire des enfants pour leur donner envie de lire. »

Retenue avec d'autres dans la catégorie « Personnalités 1^{er} cycle » pour représenter l'Université de Montréal au concours Forces Avenir, Rachel Murray n'en est pas à ses premières interventions sociales et communautaires. Dès l'âge de 16 ans, elle donnait de son temps à des organismes d'entraide. Elle a travaillé à Premier pas, qui aide les enfants en difficulté adressés par la Direction de la protection de la jeunesse, puis à Papillon à l'aise, qui soutient les personnes handicapées, et n'a jamais cessé son action bénévole auprès des guignolées et

d'autres organismes de charité. Il y a cinq ans, elle a même participé à la vaccination d'une centaine de chats qui avaient trouvé refuge dans un centre de la Montérégie. « C'a été du sport », dit-elle en riant.

À 23 ans, Rachel Murray est également une brillante étudiante qui a obtenu une moyenne de 4,2 au cours de ses études de baccalauréat en traduction (elle est aussi titulaire d'une majeure en études hispaniques). Elle n'a pas eu la note parfaite de 4,3, mais figure tout de même parmi les meilleurs étudiants de la Faculté des arts et des sciences, honorés par les Bourses du doyen 2005.

Pourquoi tout ce travail bénévole alors qu'elle pourrait se contenter d'étudier? Simple: pour changer le monde. « J'y travaille quotidiennement! »

Des projets de toutes sortes

Forces UdeM veut souligner le travail des étudiants qui, comme Rachel Murray, tiennent à s'engager socialement tout en menant des études universitaires. Plusieurs projets ont retenu l'attention du jury cette année et ont valu un prix de 1000 \$ à leurs initiateurs.

Le Défi Vet-Monde/Guatemala, réalisé par des étudiants de deuxième année en médecine vétérinaire, a consisté à apporter une aide concrète à des organismes environnementaux du Guatemala. Entre les mois de mai et d'août, les étudiants québécois se sont rendus sur place afin « de mieux connaître les réalités internationales, de vivre des échanges enrichissants sur les plans per-

Suite en page 2

Bartha Maria Knoppers...

Suite de la page 1

étaient déjà familiarisés avec la procédure éthique et légale entourant la recherche scientifique auprès de sujets humains (quoi qu'ils aient dû adopter de tout nouveaux formulaires de consentement), presque tout était à faire avec les sujets de recherche africains et asiatiques. Une expérience que M^{me} Knoppers a trouvé « extrêmement stimulante ».

Seule signataire rattachée à l'Université de Montréal parmi les 200 auteurs de l'article (avec son étudiante Clémentine Salée), M^{me} Knoppers a constaté, une fois de plus, que la perception de la recherche en génétique était largement affaire de culture.

Des comités qui resteront

Des comités éthiques ont été mis sur pied dans chaque région où le projet HapMap s'est arrêté pour bâtir la carte. « Il a fallu voir à ce que les formulaires de consentement soient conformes au droit et à l'éthique, mais aussi il a fallu s'assurer que des principes plus fondamentaux liés à l'éthique de la recherche étaient respectés », explique-t-elle.

Parmi les retombées concrètes du projet aux yeux des éthiciens et juristes qui ont pris part à HapMap, M^{me} Knoppers signale que les comités mis sur pied

durant la phase de consultation demeureront en place bien après la publication de *Nature*.

La juriste de la Faculté de droit et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en droit et médecine n'en est pas à ses premières expériences dans le domaine de l'éthique de la recherche. D'ailleurs, les grands projets internationaux ne lui font pas peur. Elle a participé à l'élaboration de la Déclaration universelle sur le génome humain et les droits de l'Homme de l'UNESCO en 1997, présidé le Comité d'éthique international de la Human Genome Organization (HUGO) et codirigé l'Institut international de recherche en éthique biomédicale.

Au lancement du numéro historique de *Nature*, le 27 octobre, le responsable canadien du projet, Tom Hudson, a comparé cette découverte à la réalisation du premier vol transatlantique. « Après ce premier vol, les voyages ont changé à jamais. Avec l'achèvement de la première carte des haplotypes ou HapMap, la génétique humaine vient de franchir une étape semblable », a-t-il dit de Salt Lake City.

Grâce à la contribution de Bartha Maria Knoppers et de son équipe, un mince filet éthique protège les passagers qui ont pris part au décollage...

Mathieu-Robert Sauvé

L'engagement social et les études...

Suite de la page 1

sonnel et professionnel et d'acquiescer plusieurs compétences liées à leurs champs d'études ».

Dans le canton de Guano, en Équateur, un des pays les plus pauvres de la planète, un autre groupe d'étudiants a mené une campagne de sensibilisation à l'environnement autour de la rivière Guano. Ils ont nettoyé ses berges, organisé des corvées communautaires pour reboiser ses rives et mis sur pied des activités pour sensibiliser la population à la propreté du cours d'eau et de ses environs.

Dans la catégorie « Entraide, paix et justice », le lauréat est l'Atelier Sud-Nord, qui regroupe des étudiants de l'ensemble du campus. Dans une démarche locale de conscientisation de la population étudiante aux enjeux du développement international par l'élaboration de projets divers, l'Atelier Sud-Nord cherche à promouvoir un développement responsable et soucieux d'autrui.

Par ailleurs, le projet une alternative d'achat : les chandails éthiques a aussi été récompensé. S'inscrivant dans les activités du comité Surveillance pour la consommation responsable universitaire et les transactions éthiques, il s'intéresse au commerce équitable dans le secteur du vêtement. Un millier de « chandails éthiques », c'est-à-dire fabriqués par des entreprises respectueuses des droits des travailleurs, ont circulé à l'Université.

Dans la catégorie « Santé », un projet de coopération au Sénégal, sous le patronage de l'organisme québécois d'initiation à la coopération internationale Mer et monde, a remporté un prix. Un autre prix a été attribué à un projet en ergothérapie visant à offrir des services de ré-

adaptation et de réinsertion sociale à des enfants âgés de 0 à 18 ans en Amérique latine.

Des personnalités remarquables

Par ailleurs, dans la catégorie « Personnalités 1^{er} cycle », Myriam Crevier a aussi été honorée, de même qu'André Kougioumoutzakakis.

Bachelière en communication, bientôt diplômée en relations publiques, cette jeune femme a toujours accordé beaucoup d'importance à l'engagement social. Elle a donné de son temps notamment à la Société des relationnistes du Québec, a été cofondatrice de la troupe *Le théâtre de 9 saisons* et a conçu un projet de formation théâtrale pour les élèves de la polyvalente Daniel-Johnson. Myriam Crevier a également présenté une chronique mensuelle sur les ondes de CISM.

André Kougioumoutzakakis, étudiant en psychologie et en sciences médicales, s'est engagé activement dans son association étudiante et dans un organisme communautaire pour la défense des droits des homosexuels.

Aux cycles supérieurs, Marie-Ève Milot et Marie-Noëlle Roy sont les lauréates. Étudiante

Des étudiants ont nettoyé les berges de la rivière Guano en Équateur, un des pays les plus pauvres de la planète.

à la maîtrise en architecture, la première s'est investie dans le mouvement scout, a participé à la fondation d'un clan routier et a animé une base de plein air pour des enfants en difficulté. Ses notes montrent que son engagement social ne se fait nullement au détriment de ses études.

Quant à Marie-Noëlle Roy, elle termine actuellement sa maîtrise en anthropologie du développement. Le développement international est au cœur de ses préoccupations. Au cours de plusieurs stages, elle a collaboré à la création de coopératives et de productions artisanales au Mexique. Elle a aussi fait la promotion du commerce équitable. Elle a choisi de devenir une professionnelle au service des gens davantage dans le besoin.

Mathieu-Robert Sauvé

Affaires universitaires

Le Département de psychologie modifie ses programmes

La Commission des études approuve des programmes courts de génie à l'École polytechnique

Dans le but d'« assouplir » et de « baliser plus précisément le cheminement des étudiants », le Département de psychologie de la Faculté des arts et des sciences (FAS) procède à des modifications de ses programmes de premier cycle, et particulièrement de son programme « Honor ». On a pris soin d'y intégrer l'apport d'autres disciplines. Le nouveau bloc comprend des cours de langues, criminologie, service social, sociologie, anthropologie, philosophie, communication, linguistique et relations industrielles.

Créé en 2001-2002, le cheminement « Honor » est destiné aux étudiants les plus brillants. Pour y être admis, les candidats doivent avoir obtenu une moyenne élevée (au moins 3,7) pendant les deux premières années du programme général et réussi tous les cours obligatoires de ces deux années. Le programme, qui comprenait jusqu'à maintenant deux orientations (« général » et « Honor »), sera révisé et n'offrira désormais que le « cheminement Honor ». Cette réforme tient compte des besoins exprimés par l'Ordre des psychologues du Québec.

La mineure a également été revue. Après les changements apportés, ce programme se compo-

sera de quatre blocs, chacun couvrant une thématique liée à la psychologie contemporaine. « Le Département de psychologie a décidé de mieux structurer son programme afin que ce soit plus facile pour les étudiants de suivre leur cheminement », a dit Sylvie Normandeau, vice-doyenne aux études à la FAS.

Ingénierie pour étudiants étrangers

Dès janvier prochain, les étudiants étrangers qui participent à des programmes d'échanges de l'École polytechnique pourront s'inscrire à de nouveaux programmes courts en ingénierie.

Ces dernières années, l'École polytechnique a signé plusieurs ententes avec des établissements étrangers d'ingénierie, notamment avec des grandes écoles françaises. Les étudiants québécois qui vont passer un an ou deux outre-mer en vertu de ces ententes reviennent avec une expérience de formation internationale précieuse. Pour l'école de génie, il devenait nécessaire d'offrir l'équivalent aux étudiants de l'extérieur en proposant des programmes courts.

Actuellement, les étudiants des programmes d'échanges qui s'inscrivent aux cours de l'École polytechnique ont un statut d'étudiant libre. Quand ils quittent l'École, ils n'obtiennent qu'un relevé de notes attestant leurs résultats. Avec les nouveaux programmes, ils rentreront chez eux avec un certificat (30 crédits) ou une attestation d'études (15 crédits).

M.-R.S.

Rectificatif

Deux erreurs se sont glissées dans l'article « Faut-il rétablir la peine de mort? » (11 octobre 2005, p. 5). Les actes terroristes du 11 mars 2004 ont eu lieu à Madrid et non à Barcelone, et les États-Unis comptent 50 États, pas 52. Nos excuses aux lecteurs.



Derrière les pavillons, des personnes

Dans une série de 14 capsules préparées par la Division des archives (www.archiv.umontreal.ca), Forum vous présente les personnalités qui ont donné leur nom à des pavillons de l'Université.

Qui était André Aisenstadt ?

Grand philanthrope, André Aisenstadt est né en Russie en 1912. Docteur en philosophie et en mathématiques appliquées de l'Université de Zurich, il fut l'élève et l'assistant d'Albert Einstein. Peu après son arrivée au Canada, en 1939, André Aisenstadt devint un des conseillers du premier ministre Mackenzie King. Il collabora à la mise sur pied de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et fut à l'origine de quartiers d'habitations à loyer modique et de la création de la ville de Lorraine. Initiateur en 1968 du Centre de recherches mathématiques de l'Université de Montréal (CRM) et passionné des sciences et des mathématiques, André Aisenstadt caresse un grand rêve. Ce rêve se concrétise en septembre 1989, quand le ministre Claude Ryan annonce la construction du pavillon des sciences mathématiques et informatiques de l'UdeM et de l'École polytechnique.

M. Aisenstadt déclarait dans le magazine *Bulletin* du CRM en octobre 1990 que « quel que soit le statut futur du Québec, il faut continuer à maintenir ce milieu

qui favorise l'avancement des mathématiques et qui attire les meilleurs jeunes mathématiciens québécois et étrangers. Les mathématiques sont universelles; elles ne connaissent ni langue ni pays. »

La construction de ce bâtiment de six étages, situé au cœur du campus, à l'ouest du pavillon Roger-Gaudry, sera achevée en juin 1994. Les 30 M\$ qu'il aura coûté auront été payés par le gouvernement du Québec et grâce aux campagnes de financement entreprises par l'UdeM et l'École polytechnique. L'immeuble abrite le CRM, le Centre de recherche sur les transports, le Département d'informatique et de recherche opérationnelle, le Département de mathématiques et de statistique, les chaires de recherche du Canada en algorithmes d'apprentissage statistique et en informatique quantique ainsi que la Chaire André-Aisenstadt, le groupe de recherche du LASSO, le Groupe de recherche interuniversitaire en tutoriels intelligents et le Groupe interuniversitaire en architectures des ordinateurs et VLSI de même que la Bibliothèque de mathématiques et d'informatique.

Le 24 octobre 1994, une cérémonie officielle sera organisée pour dévoiler le nom du pavillon et souligner l'inauguration du bâtiment.

André Aisenstadt est décédé le 4 octobre 2001. Il était membre du Conseil de l'Université depuis 1973 et du Comité exécutif depuis 1974. Il a aussi été membre du conseil d'administration de l'Institut de recherches cliniques de Montréal et président d'honneur de l'Hôpital général juif de Montréal. Mélomane, il sera un des fondateurs de l'école de musique Marlboro, au Vermont, vice-président de l'Institut international de musique du Canada et aussi un des bienfaiteurs de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Sources :

Division des archives, Université de Montréal. Fonds de la Direction des communications et du recrutement (D0067).

Division des archives, Université de Montréal. Fonds du Comité exécutif (A0016).

Jean Cournoyer, La mémoire du Québec, p. 10.

Forum, édition du 15 octobre 2001, vol. 36, n° 7.

www.umontreal.ca/plancampus/index.html

FORUM Hebdomadaire d'information de l'Université de Montréal
www.iforum.umontreal.ca
Publié par la Direction des communications et du recrutement (DCR)
3744, rue Jean-Brillant
Bureau 490, Montréal
Directeur général : Bernard Motulsky

Directrice des publications et rédactrice en chef de **Forum** : Paule des Rivières
Rédaction : Daniel Baril, Dominique Nancy, Mathieu-Robert Sauvé
Photographie : Claude Lacasse
Secrétaire de rédaction : Brigitte Daversin
Révision : Sophie Cazanave
Graphisme : Cyclone Design Communications
Impression : Payette & Simms

pour nous joindre

Rédaction
Téléphone : (514) 343-6550
Télécopieur : (514) 343-5976
Courriel : forum@umontreal.ca
Calendrier : calendrier@umontreal.ca
Courrier : C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

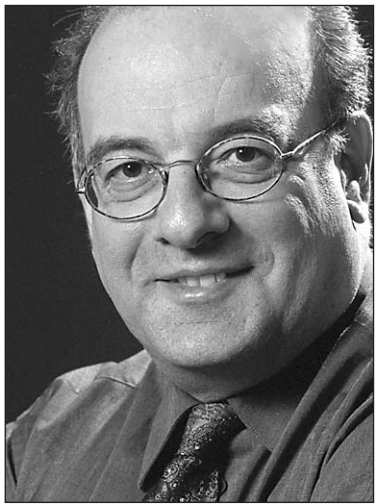
Publicité
Représentant publicitaire : Accès-Média
Téléphone : (514) 524-1182
Annonceurs de l'UdeM : Nancy Freeman, poste 8875

Affaires universitaires

Notoriété : l'UdeM arrive en tête

C'est à l'Université de Montréal que les gens pensent instinctivement lorsqu'on leur pose la question suivante : « Quand vous songez à des universités, laquelle vous vient à l'esprit en premier ? » L'UQAM arrive en deuxième, suivie de près par l'Université McGill. Ces constats sont tirés d'un sondage effectué en septembre sur la notoriété spontanée des universités. Les résultats sont semblables à ceux obtenus en septembre 2004. Pour 46 % des répondants, l'Université de Montréal constitue la première mention. Ce taux était de 45 % l'an dernier. L'UQAM obtient 19 % des mentions (contre 24 % en 2004) et l'Université McGill 19 % (contre 20 % en 2004). L'UdeM est en fait le seul établissement dont le pourcentage de notoriété connaît une hausse par rapport à l'année passée.

Si l'on prend en compte la « notoriété toutes mentions », soit les universités qui sont nommées dans une liste globale, encore là l'Université de Montréal obtient la plus forte note, avec un taux de mention de 73 %. Suivent l'Université McGill avec 57 % et l'UQAM avec 47 %. L'Université Concordia arrive quatrième et les universités Laval et de Sherbrooke prennent la cinquième place.



Bernard Motulsky

Le directeur général des communications et du recrutement, Bernard Motulsky, se réjouit de voir que « notre position se maintient dans la grande région de Montréal ». Il ajoute que ces résultats ne sont évidemment pas le fruit du hasard, mais bien la conséquence d'efforts de communication soutenus. « Nous avons de grands défis à relever en ce qui a trait à l'extérieur du Québec, ajoute-t-il en parlant de l'avenir. Nous devons maintenir nos activités de communication au Québec, mais aussi augmenter nos actions à l'extérieur. »

Laurent Lapiere anime une émission de télé au canal Argent

La dernière personne qu'on imagine animer une émission de télé est un chercheur. Nul doute que, dans l'imaginaire collectif, l'homme ou la femme de science est plus à l'aise dans un laboratoire de recherche que devant les caméras.

Pourtant, Laurent Lapiere, professeur à HEC Montréal et titulaire de la Chaire de leadership Pierre-Péladeau, est le maître d'œuvre d'une nouvelle émission qui devrait être à l'affiche en novembre au canal Argent, la télévision numérique de TVA. Entre deux articles savants, il travaille à l'enregistrement devant public des émissions faites de rencontres avec des personnalités influentes de chez nous et qui travaillent dans différents secteurs de la société. « Leaders s'inspire de l'émission *Inside the Actor's Studio*, dans laquelle le présentateur James Lipton reçoit les grands noms du cinéma et du théâtre pour des interviews en profondeur, indique M. Lapiere. Dans notre cas, il s'agit de meneurs et de hauts dirigeants des milieux politique, des affaires, des sciences, des arts et de la culture. »

Lorsque *Forum* l'a rencontré, il avait enregistré 15 des 23 émissions mettant en vedette des invités de renom tels Walter Boudreau, directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec, Robert Dutton, président et chef de la direction de Rona, François Poitras, fondateur et président de La boîte noire, Daniel Lamarre, président et chef des opérations au Cirque du soleil, Normand Laprise, chef cuisinier du restaurant *Toqué!*, Lise Bissonnette, présidente et directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, et Larry Smith, président et chef de la direction du club de football des Alouettes.

Pour la première de *Leaders*, le professeur Lapiere a invité Bertrand Cesvet, associé principal et président du conseil de la firme Diesel marketing.

Une nouvelle carrière à 64 ans !

Devant la masse de recherches et l'intérêt qu'elles présentent, la volonté de faire une émission sur les meneurs s'est rapidement imposée. « C'est grâce à la collaboration de nombreux collègues, dont la professeure Johanne Brunet, que le projet deviendra bientôt réalité », souligne Laurent Lapiere. Mais si l'émission qu'il est sur le point de lancer est une suite logique de ses travaux, le professeur admet que l'exercice consistant à mener des entrevues télévisées exige une préparation particulière. « Alors que donner un cours devant une classe demande beaucoup de dynamisme, je me suis rapidement rendu compte que, devant la caméra, je devais ralentir mes gestes. Je crois que les cours de théâtre que j'ai suivis, jeune, me seront utiles pour relever ce nouveau défi. »

Dominique Nancy



Laurent Lapiere

Claude Léger entre en fonction

Claude Léger, le nouveau vice-recteur à l'administration et aux finances, est officiellement entré en fonction le 17 octobre. M. Léger assume la responsabilité de la gestion des finances de l'Université, des ressources humaines, des immeubles, des technologies de l'information, de la sécurité sur le campus et des services auxiliaires.

Diplômé de l'École polytechnique (1979) et titulaire d'un baccalauréat en sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal (1998), M. Léger a d'abord fait carrière en génie-conseil, puis dans le secteur municipal, où il a occupé le poste de directeur général de Montréal-Est (1994-1998) puis de la Communauté urbaine de Montréal (1998-2001). Directeur général de la ville de Longueuil de 2001 à 2005, il a dirigé la fusion des huit villes de la Rive-Sud.

Claude Léger possède une bonne connaissance de tous les aspects de la gestion des grandes organisations, que ce soit sur le plan des finances, des ressources humaines ou des technologies de l'information.

Engagé socialement, il a participé à plusieurs collectes de fonds au cours des campagnes annuelles de l'organisme Centraide du Grand Montréal, dont il est membre du conseil d'administration depuis 2004.



Claude Léger

1947 : un premier syndicat de professeurs canadiens

Forum ouvre ses pages au Syndicat général des professeurs et professeures de l'Université en publiant une série de capsules sur l'histoire de ce syndicat, à l'occasion de son 30^e anniversaire. Les informations sont tirées d'un ouvrage à paraître en 2006 aux Éditions du Boréal.

En 1947, l'Association des professeurs de la Faculté des sciences de l'Université de Montréal obtient un certificat de reconnaissance syndicale de la Commission des relations ouvrières du gouvernement du Québec, ce qui en fait le premier syndicat de professeurs d'université du Canada et peut-être même de l'Amérique du Nord. L'Association avait été fondée deux ans plus tôt par des professeurs qui se plaignaient de leur faible rémunération et des écarts considérables de salaire entre collègues de même rang. Leur président en est alors Abel Gauthier, directeur du Département de mathématiques, et le secrétaire Fernand Seguin, jeune professeur du Département de biologie, qui connaîtra une brillante carrière de vulgarisateur scientifique à Radio-Canada.

Les professeurs de sciences sont les premiers à songer à se regrouper, car c'est dans cette faculté qu'on trouve le plus grand nombre de professeurs de carrière, plus d'une trentaine. Dans les autres facultés (médecine, médecine dentaire, pharmacie, lettres, droit et philosophie), la grande majorité des professeurs sont embauchés à la leçon et pour quelques-uns d'entre eux à demi-temps.

Dans son mémoire soumis à la direction de l'Université en 1946, l'Association dresse un tableau affligeant de la rémunération des 35 professeurs de la Faculté. Les salaires sont si faibles que plusieurs d'entre eux doivent chercher un travail complémentaire à l'extérieur, ce qui les empêche de se consacrer à leur tâche principale, l'enseignement et la recherche.

L'autre sujet de protestation de l'Association touche à l'absence de règles de rémunération des professeurs, les salaires étant fixés selon le bon vouloir des doyens et des directeurs de département. Cette méthode a pour effet d'engendrer une grande disparité dans les salaires versés. Le mémoire recommande une échelle salariale qui débuterait à 2400 \$ pour les chargés de cours (adjoints), 3400 \$ pour les agrégés et 4400 \$ pour les titulaires. Des hausses de 200 \$ par année seraient automatiques.

La plaie du travail extérieur

Le bureau de l'Association essaie de rencontrer les administrateurs de l'Université en 1946 et 1947. Mais ceux-ci se défilent : « La Société [conseil

d'administration qui gère alors l'Université] ne saurait reconnaître aucune association comme agent des professeurs d'une faculté et [...] le seul porte-parole des professeurs [...] restera toujours le Conseil de la faculté où les professeurs donnent leur enseignement. »

Le bureau achemine néanmoins son mémoire aux autorités de l'Université, qui se montrent sensibles à la requête. En effet, le Conseil de la Faculté des sciences recommande à ses directeurs de département de préparer leur budget selon l'échelle proposée par l'Association en lui retranchant 20 % toutefois. Les augmentations jouissent la direction de l'Association, qui se plaint cependant qu'elles ne règlent pas le « problème fondamental », soit la « plaie du travail extérieur ».

Comme l'administration refuse toujours de rencontrer les représentants de l'Association, ces derniers soumettent une demande de reconnaissance syndicale à la Commission des relations ouvrières du Québec. Et, probablement contre toute attente, la Commission accorde, le 12 mars 1947, un certificat de

reconnaissance syndicale permettant à l'Association de représenter tous les professeurs de la Faculté des sciences. Le certificat oblige légalement l'Université à négocier « de bonne foi » une convention collective. Mais comme l'employeur se dérobe toujours à la négociation, le conseil de l'Association se propose de demander au ministère du Travail un conciliateur.

Cette requête est à l'ordre du jour d'une assemblée générale convoquée à l'Institut botanique pour le 30 septembre 1947. Il semble bien que cette assemblée n'ait pas eu lieu, faute de participants ou parce que les professeurs n'ont pas voulu forcer l'administration à la conciliation. Plusieurs d'entre eux sont probablement satisfaits des augmentations obtenues et réticents à recourir à des moyens de pression qui assimilerait leur association à un syndicat ouvrier. L'Association, toujours active au cours des années qui suivent, abandonne cependant ses velléités syndicales. Elle donnera naissance en 1955 à l'Association des professeurs de l'Université de Montréal, à laquelle succédera en 1975 le Syndicat général des professeurs et professeures de l'UdeM.

Jacques Rouillard,
professeur du
Département d'histoire



Rabais de 10 %
aux étudiants, professeurs et personnel
Service internet gratuit

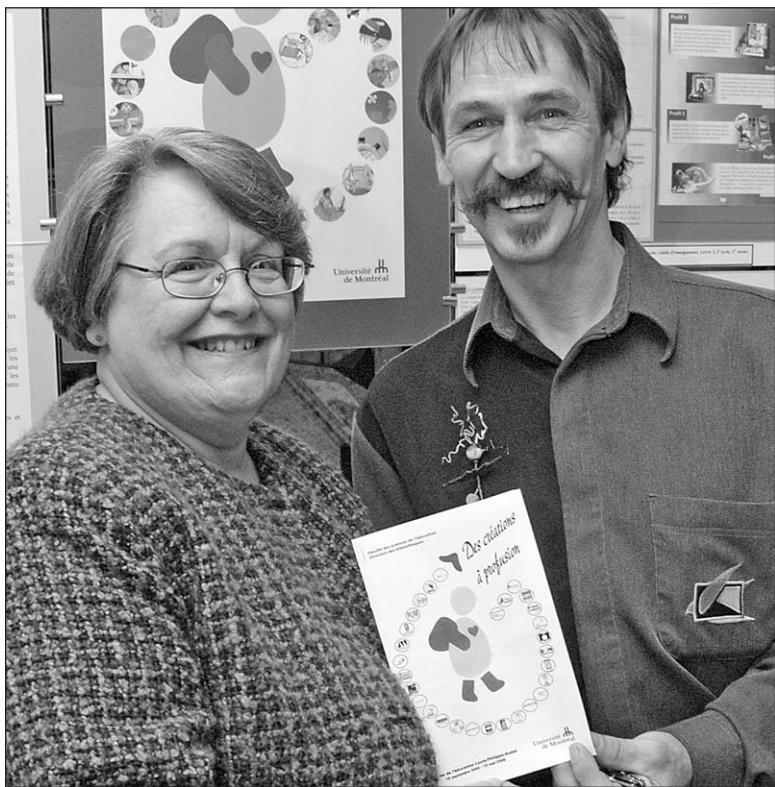
5199 CÔTE-DES-NEIGES (514) 733-9755

Centraide : c'est parti !



La campagne annuelle de Centraide est officiellement lancée sur le campus. Le 20 octobre, des membres du Service d'action humanitaire et communautaire se sont habillés pour la circonstance, question de bien marquer le coup d'envoi de la campagne. Le vice-recteur à l'administration et aux finances, Claude Léger, était de la partie. De gauche à droite sur notre photo, en commençant par les personnes assises : Hugo Fontaine, Érica Ghiringhelli et Sophie Rouleau; à la deuxième rangée, Anne Beaulieu, Roxanne Milot, M. Léger, Gabrielle Richard et Émilie Dussault.

La Faculté des sciences de l'éducation fête ses 40 ans avec l'exposition *Des créations à profusion*



Le Musée de l'éducation Louis-Philippe-Audet, en collaboration avec la Direction des bibliothèques, présente une exposition en lien avec le renouveau pédagogique actuel. La réforme des programmes a nécessité qu'on opère des transformations importantes dans les ouvrages scolaires et l'exposition témoigne de l'abondance du matériel qui a effectivement été conçu au cours des cinq dernières années. Au-delà de 250 manuels de l'élève ou fascicules sont montrés; ils comprennent des volumes qui touchent aux domaines des langues, des mathématiques, de la science et de la technologie, de l'univers social, des arts et du développement personnel.

S'ajoutent à ces ensembles didactiques les ouvrages de référence fréquemment utilisés en classe tels les dictionnaires, les atlas et les grammaires, où l'on redéfinit les règles d'application afin d'écrire correctement.

Sur notre photo, Cécile Levasseur, organisatrice de l'exposition qui se tient au Musée de l'éducation Louis-Philippe-Audet jusqu'au 15 mai 2006, et Yvon Dorval, préposé au Laboratoire informatique de la Faculté des sciences de l'éducation.

Pharmacothérapie pédiatrique : Sabex met la main à la pâte



Sur la photo, de gauche à droite : Pierre Fréchette, président et chef de la direction de Sabex inc.; Claude Mailhot; Annie Lavoie, professeure de clinique en pédiatrie; Jacques Turgeon; et Jean-François Bussièrès

Le 1^{er} juin dernier, Jacques Turgeon, qui était alors doyen de la Faculté de pharmacie, a reconnu l'apport de la compagnie Sabex inc. dans un projet de partenariat entre Sabex, l'Hôpital Sainte-Justine et la Faculté. Un don de 250 000 \$ de la société a permis la création d'un fonds pour l'embauche d'un professeur de clinique spécialisé en pharmacothérapie pédiatrique. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'Annie Lavoie a accepté de relever ce défi. M^{me} Lavoie a acquis sa formation à l'Université de Montréal, à l'Université Laval et au Toronto Sick Children Hospital, en plus d'avoir effectué de courts stages au pays et en Europe. Elle a profité de l'occa-

sion pour remercier chaleureusement tous ceux et celles qui l'ont appuyée dans sa démarche pour l'obtention de ce poste.

Pour sa part, Claude Mailhot, vice-doyenne aux études, a remercié Sabex de sa générosité et de la confiance témoignée à l'égard de la Faculté dans ce projet. Au dire de Jean-François Bussièrès, chef du service de pharmacie à Sainte-Justine et professeur agrégé de clinique à la Faculté, « Sabex a su se mettre à l'écoute des pharmaciens et a compris qu'en s'unissant à ce projet elle pouvait contribuer à l'amélioration des connaissances dans ce domaine spécialisé et par le fait même, au mieux-être des enfants. »

Des bourses Charron-Lam



Le 5 octobre ont été attribuées les premières bourses Charron-Lam, à la suite de la création d'un fonds rendue possible grâce à un don de Raymonde Charron et Vinh-Te-Lam.

De gauche à droite : Thierry Bissonnette, conjoint de Catherine Dupuis-Morency, boursière en études françaises; Sylvie Normandeau, vice-doyenne aux études à la Faculté des arts et des sciences; Pierre Morency, père de Catherine Dupuis-Morency; Gilles Durand, représentant de la famille Lam et notaire ayant reçu les testaments des donateurs; Renée Dupuis, mère de Catherine Dupuis-Morency; Catherine Dupuis-Morency; Daniel Charron, neveu de Raymonde Charron et représentant de la famille Charron; Ghislain Comtois, conjoint d'Annie Castonguay, boursière en chimie; Annie Castonguay; Hélène David, vice-rectrice adjointe aux études; Joseph Hubert, doyen de la Faculté des arts et des sciences; Robert Prud'homme, directeur du Département de chimie; et Éric Méchoulan, directeur du Département d'études françaises.

Création de la Chaire Colonel Harland Sanders

En contribuant pour un million de dollars à la Chaire Colonel Harland Sanders en sciences de la vision, la Fondation du Colonel s'associe à la création de la première chaire philanthropique de l'École d'optométrie. Le titulaire de la chaire créée le 12 octobre est Maurice Ptito.

Sur notre photo, de gauche à droite, Georges Gagnon, directeur de l'Organisation charitable du colonel Harland Sanders inc., Jacques Gresset, directeur de l'École d'optométrie, Terrence Donnelly, président de l'Organisation charitable, Maurice Ptito, professeur à l'École d'optométrie, Pierre Simonet, vice-provost et vice-recteur à la planification, et Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés.



PHASE 2 Les Condos de la Gare Vivre Montréal



j'aime Montréal...
j'aime mon quartier...
j'aime bien manger...
j'aime bien boire...
j'aime être en bonne compagnie...
j'aime prendre soin de moi...
et je croque dans la vie...

Devenez propriétaire

930 \$/ capital intérêts taxes

Prix de base : 128 375 \$ + tx

EN CONSTRUCTION

À 2 pas du futur Campus 2

Admissible à la subvention de Montréal de 6 500 \$

Phase 1 : quelques unités disponibles immédiatement

7080 rue Hutchison métro Parc

lundi au merc. 14 h à 20 h

sam. et dim. 13 h à 17 h

271.8065

www.lescondosdelagare.com

www.racheljulien.com

Lofts
abordables dans un quartier en émergence

Recherche en pathologie judiciaire

Parents à bout de nerfs et bébé à bout de bras

Stéphanie Racette remporte le prix de vulgarisation scientifique de l'ACFAS avec un texte sur le syndrome de l'enfant secoué

Chaque année, les hôpitaux canadiens diagnostiquent de 30 à 40 cas d'enfants présentant les signes du syndrome de l'enfant secoué. Près de 20 % de ces enfants vont mourir des séquelles occasionnées par les violentes secousses qu'ils ont subies.

« Ce syndrome est reconnaissable à trois caractéristiques, explique Stéphanie Racette : des lésions cérébrales diffuses comme un œdème provoquant un gonflement du cerveau, des traces d'hémorragie dans les couches extérieures de la méninge et des dommages oculaires dus à une hémorragie rétinienne. »

Étudiante à la maîtrise en pathologie judiciaire, Stéphanie Racette a remporté l'un des cinq prix de vulgarisation scientifique de l'Association francophone du savoir (ACFAS) pour son texte *Quand les pleurs de bébé font craquer* et qui porte sur le syndrome de l'enfant secoué. Les données de son analyse proviennent d'un stage effectué au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale du ministère de la Sécurité publique, où elle poursuit ses recherches de maîtrise sous la direction de la D^{re} Anny Sauvageau (voir l'encadré).

Des blessures qui ne trompent pas

Le syndrome de l'enfant secoué est reconnu en médecine depuis 1972 et constitue la plus fréquente cause de traumatisme crânien grave chez les enfants, entraînant une perte de conscience et de tonus musculaire. Stéphanie Racette s'est intéressée aux cas extrêmes qui ont causé la mort de l'enfant.

« Dans presque tous les cas de décès, on trouve des lésions cérébrales et une hémorragie entre le cerveau et les méninges, précise l'étudiante. Dans 80 % des cas, on découvre le troisième symptôme, soit des dommages oculaires. »

Les lésions cérébrales sont engendrées par le choc du cerveau contre la paroi crânienne lors des mouvements de va-et-vient que l'enfant ne peut freiner à cause de la faiblesse de ses muscles du cou. Ces secousses provoquent des difficultés respiratoires qui à leur tour entraînent un manque d'oxygène et de sang dans le cerveau, d'où l'œdème cérébral.

Les hémorragies des méninges se produisent quant à elles lorsque les veines de la surface des hémisphères cérébraux et les couches externes de la méninge sont déchirées. Pour ce qui est des hémorragies rétiniennes, les médecins supposent, pour les expliquer, que le globe oculaire est animé du même mouvement que le cerveau pendant les secousses, ce qui mènerait à l'éclatement des vaisseaux de la rétine.

« La plupart du temps, le parent se présente à l'hôpital parce que son enfant est inconscient et



Le syndrome du bébé secoué peut entraîner la mort, rappelle Stéphanie Racette.

qu'il dit l'avoir échappé, relate Stéphanie Racette. Mais les études de biomécanique montrent qu'un tel accident ne laisse pas les mêmes séquelles que le secouage. Pressé de questions, l'adulte finit par admettre qu'il a secoué l'enfant parce qu'il était à bout de nerfs et n'en pouvait plus de l'entendre pleurer après avoir tout tenté pour essayer de le calmer. »

Comble de l'incurie, certains parents recourent à cette méthode à répétition parce que, prétendent-ils, c'est la seule façon de faire cesser les pleurs du bébé ! « Il l'ont fait une fois, puis ils le refont quand la situation se représente, a constaté Stéphanie Racette. Il faut bien comprendre que, si l'enfant cesse de pleurer, c'est qu'il a perdu connaissance. »

Les parents les plus à risque de se rendre coupables de telles agressions sont les jeunes à faible revenu et qui ont des problèmes de consommation d'alcool ou de drogue. Par ordre d'importance,

les fautifs sont d'abord les pères biologiques, suivis par les conjoints des mères, les gardiennes puis les mères biologiques. Les victimes sont des enfants âgés pour la plupart de moins de un an, mais certains peuvent avoir trois ou quatre ans. Plusieurs sont des enfants handicapés ou prématurés.

Cas d'exception

Selon Stéphanie Racette, il est extrêmement rare que le syndrome de l'enfant secoué ne soit pas le résultat de mauvais traitements, mais il existe quelques cas documentés.

On connaît par exemple le cas d'un enfant qui présentait tous les symptômes du secouage violent, mais il s'est avéré que les lésions avaient été causées par une chute de marchette dans un escalier; les culbutes et les chocs répétés ont provoqué le même type de séquelles que le secouage.

Dans ses travaux de maîtrise visant à évaluer la validité des critères pathologiques permettant

d'établir la cause d'un décès suspect, Stéphanie Racette a repéré et analysé un autre cas : un enfant aurait été brassé trop brusquement sur un manège par d'autres enfants plus vieux. L'étude de ce cas fait l'objet d'un article cosigné avec Anny Sauvageau et à paraître sous peu.

Être médecin légiste en pareille situation n'est pas toujours très gai, admet l'étudiante. « Il faut travailler en équipe et réussir à se détacher de la situation, déclare-t-elle. Mais cette épreuve devient une motivation pour bien accomplir son travail afin de contribuer à ce que justice soit faite. »

L'étudiante a par ailleurs trouvé plutôt enrichissant l'exercice de vulgarisation qu'elle s'est imposé pour le concours. « Le témoignage du pathologiste judiciaire en cour nécessite de savoir vulgariser, souligne-t-elle. La maîtrise de cette habileté est un atout essentiel pour le médecin légiste. »

Daniel Baril

Étudiante et directrice en compétition à l'ACFAS : les deux l'emportent !



Anny Sauvageau croit en la nécessité de communiquer son savoir.

Lorsqu'elle s'est inscrite au concours de vulgarisation scientifique de l'ACFAS, Stéphanie Racette ne savait pas qu'elle serait en compétition directe avec celle qui encadre ses travaux, soit la D^{re} Anny Sauvageau, professeure au Département de pathologie et biologie cellulaire.

« Je savais qu'elle participait au concours, mais nous croyions que nous étions dans des caté-

gories différentes, soit "étudiant" et "professeur", déclare Stéphanie Racette. Ce n'est qu'au cours de la soirée de remise des prix qu'elles ont constaté que l'attribution des cinq prix de vulgarisation s'était faite de façon globale et non en fonction du statut du participant.

Leur surprise a été d'autant plus grande que les deux collègues ont remporté chacune un

prix malgré leur mise en compétition.

Le texte de la professeure Sauvageau portait sur les éléments grâce auxquels il est possible d'évaluer, en pathologie judiciaire, le temps écoulé entre le décès d'une personne et la découverte de son corps. La pathologiste accorde beaucoup d'importance à la vulgarisation : « Si un scientifique n'arrive pas à bien communiquer son savoir, c'est un peu comme s'il ne possédait pas ce savoir », affirme-t-elle.

Une oubliée de l'UdeM

Anny Sauvageau est également médecin légiste au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale du ministère de la Sécurité publique. La liste des prix de l'ACFAS ne la désigne que par cette fonction, ce qui fait que la professeure a malheureusement été omise dans la liste des lauréats présentés par *Forum* dans son numéro du 11 octobre de même que dans l'hommage de l'Université publié dans le cahier spécial du *Devoir* du 8 octobre.

D.B.

Suzanne Talon publie dans Science

Le voile est levé sur deux énigmes de la physique stellaire

Comme toutes les planètes et étoiles, le Soleil est en rotation. Cette propriété universelle est capitale, car elle engendre, au sein de l'étoile, de nombreuses instabilités hydrodynamiques qui s'ajoutent aux réactions nucléaires pour modifier sa composition chimique et influencer son comportement sur sa destinée. Dans les étoiles dites de faible masse, comme le Soleil, qui tournent très vite à leur naissance pour être ensuite freinées, deux traceurs nous renseignent sur ces phénomènes : l'abondance de surface décroissante du lithium au fil du temps et la rotation quasi solide dans le cœur du Soleil mesurée par l'héliosismologie. La reproduction de ces données fondamentales a pendant longtemps constitué un véritable défi.

Une équipe formée d'une physicienne de l'UdeM, Suzanne Talon, et d'un astronome de l'observatoire de Genève, Corinne Charbonnel, vient de produire un modèle d'évolution stellaire capable d'expliquer simultanément la rotation solaire ainsi que la quantité de lithium dans les étoiles de faible masse. Les résultats de ces travaux viennent d'être publiés dans la revue *Science*. L'ingrédient vital et nouveau dans ce modèle est le transport très efficace du moment cinétique (énergie de rotation) par les ondes internes de gravité qui sont produites par les enveloppes convectives stellaires. Ces ondes internes de gravité sont bien connues en géophysique et en météorologie. Par exemple, elles sont présentes à l'interface atmosphère-nuages ou lorsqu'un vent est comprimé à la rencontre d'une montagne. Dans l'atmosphère terrestre, elles engendrent la « turbulence en air clair », redoutée par les pilotes d'avion. Elles jouent un rôle clé dans le renversement périodique des vents stratosphériques au-dessus de l'équateur, phénomène nommé oscillation quasi biennale.

En physique stellaire, les ondes internes sont étudiées depuis les années 80 pour leur capacité à transporter les éléments chimiques et le moment cinétique. Très récemment, une étape théorique cruciale a été franchie grâce à la modélisation d'une propriété essentielle de ces ondes. À l'interface de la zone radiative (près du centre) et de la zone convective (près de la surface), elles créent une zone de turbulence semblable à l'oscillation quasi biennale atmosphérique qui oscille sur une échelle de temps de quelques années. Cette région agit comme un filtre qui sélectionne certaines ondes et permet de freiner efficacement le cœur de l'étoile.

La prise en compte de ce phénomène dans un modèle d'évolution stellaire en rotation permet d'expliquer en même temps la rotation solaire et le comportement du lithium dans le Soleil et les étoiles de faible masse. Cette prise en compte très prometteuse pourrait permettre de résoudre d'autres énigmes de l'évolution stellaire comme l'abondance de lithium dans les étoiles les plus vieilles de notre galaxie ou la distribution des espèces atomiques dans les étoiles géantes qui rejettent dans l'Univers des éléments tels que le carbone, l'azote et l'oxygène

Conférence en astrophysique

La sociologie des galaxies selon Hubert Reeves

Le célèbre astrophysicien entretient son auditoire des relations sociales des galaxies

Rien ne semble plus seul qu'une galaxie apparemment perdue au milieu du néant. Pourtant, les galaxies aiment la compagnie. À l'échelle des distances cosmiques, elles apparaissent regroupées en amas. Certaines forment des ensembles très étroits que les astrophysiciens n'hésitent pas à qualifier de ballet ou de menuet.

Mais ces groupes rapprochés cachent une réalité moins ludique : les galaxies qui sont très près les unes des autres finissent par entrer en collision et l'on parle alors de cannibalisme.

Ces comportements et relations sociales des galaxies faisaient l'objet de la conférence présentée par le Département de physique à l'occasion de l'Année internationale de la physique et dont l'invité était Hubert Reeves. Directeur de recherche au CNRS, à Paris, le professeur Reeves entretient toujours des liens étroits avec son *alma mater*, notamment en parrainant une bourse d'études supérieures destinée aux étudiants en physique.

Graines de galaxies

Notre galaxie, la Voie lactée, fait ainsi partie d'un petit groupe

d'une trentaine de galaxies dispersées dans un espace de 7 M d'années-lumière. Ce groupe local n'est qu'un sous-groupe de l'amas de la Vierge, dont le centre est situé à 70 M d'années-lumière de notre amas et qui compte plusieurs centaines de galaxies et nébuleuses de toutes les tailles et de toutes les formes.

« Les amas de galaxies sont les dernières structures de l'Univers, a expliqué l'astrophysicien. C'est-à-dire que le temps nécessaire pour qu'ils se soient formés équivaut à l'âge de l'Univers. »

Cet âge est maintenant estimé à 13,7 milliards d'années, une mesure obtenue par divers procédés dont les résultats concordent.

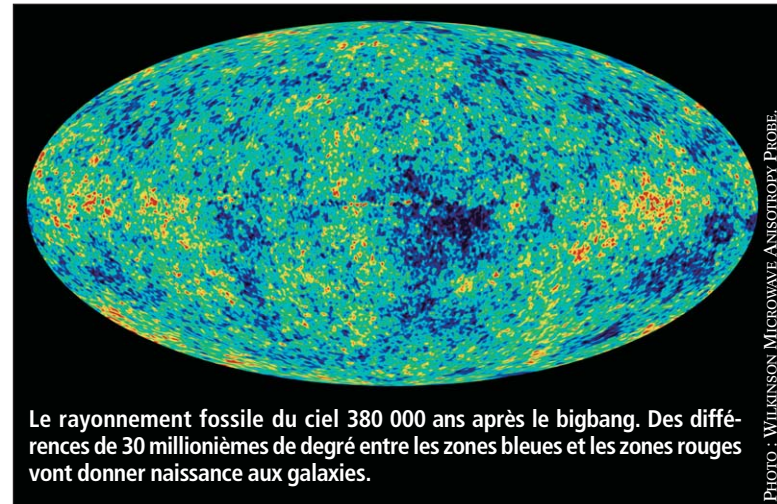
Les amas de galaxies paraissent en fait être des points de jonction de filaments de matière qui parcourent l'Univers dans tous les sens. Ces concentrations de matière en filaments résultent de « grumeaux » infinitésimaux déjà présents dans la soupe originelle qui a suivi les premiers instants du bigbang. Par la force de gravité, chaque point à peine plus concentré qu'un autre a fini par attirer plus d'éléments qui ont fini à leur tour par créer des nuages qui, s'effondrant sur eux-mêmes, finissent par donner des galaxies distribuées sur des lignes de force de l'univers initial.

« Ces inégalités seraient probablement dues à des fluctuations quantiques de la matière et sont encore perceptibles dans ce qu'on appelle le rayonnement fossile », a indiqué Hubert Reeves. D'infimes variations de l'ordre de 30 millièmes de degré entre des zones chaudes et des zones froides du fond du ciel tel qu'il était 380 000 ans après le bigbang montrent en effet que l'univers primitif n'était pas homogène. Ces variations ont constitué de véritables graines de galaxies.

Trous noirs

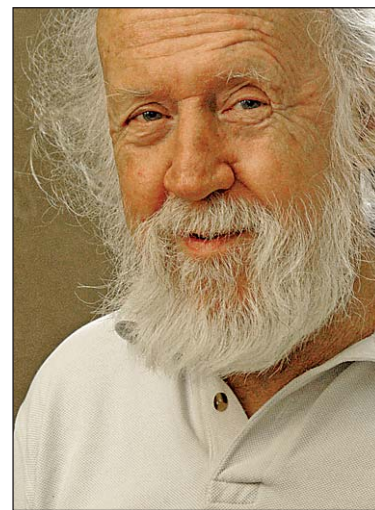
Au centre de la plupart des galaxies se cache un trou noir, c'est-à-dire un objet dont la gravité est tellement forte que même la lumière ne peut s'en échapper. « On ne peut évidemment pas voir un trou noir, mais on peut observer les signes de sa présence », a souligné l'astrophysicien.

L'un de ces signes est un jet de matière propulsé par la rotation du trou noir et observable en rayonnements X. Ces jets s'étendent en directions opposées à partir des pôles de l'astre gigantesque. L'une des photos les plus spectaculaires de tels jets de matière provient de la plus grosse et de la plus active des galaxies de l'amas de



Le rayonnement fossile du ciel 380 000 ans après le bigbang. Des différences de 30 millièmes de degré entre les zones bleues et les zones rouges vont donner naissance aux galaxies.

PHOTO : WILKINSON MICROWAVE ANISOTROPY PROBE.



Hubert Reeves

la Vierge, soit M87. Son trou noir équivaut à 10 M de soleils et propulse des jets de particules s'étirant jusqu'à 5000 années-lumière du noyau.

Notre galaxie a aussi son trou noir, mais il est de bien moindre taille en comparaison de celui de M87 avec sa masse de 3 M de soleils. Notre trou noir cependant n'émet pas de jet de matière; il a été détecté entre autres par l'observation constante, depuis 1992, d'une étoile gravitant près du centre de la galaxie. « Cette étoile décrit une orbite elliptique, a précisé Hubert Reeves. Si elle a une orbite elliptique, c'est qu'elle gravite autour de quelque chose. »

Mais pourquoi le trou noir de la Voie lactée ne projette-t-il pas de matière ? « Parce qu'il n'a plus rien à manger, a répondu le chercheur. Il a déjà avalé tout ce qui se trouvait à proximité et, pour le nourrir, il faudrait un apport important de matière qui ne pourrait être donné que par une collision avec une autre galaxie. »

Les collisions de galaxies sont plutôt surprenantes puisque, l'Univers étant en expansion, les galaxies devraient s'éloigner les unes des autres. « Cela est dû à leur force de gravité, a expliqué le professeur Reeves. Lorsque deux galaxies sont suffisamment rapprochées, leur force d'attraction peut être plus forte que la poussée d'expansion. Elles se cannibalisent. »

Ces collisions engendrent notamment des étoiles géantes bleues, qui sont des sources d'oxygène. « Il est possible, a affirmé le conférencier, que l'oxygène présent dans votre corps ait été produit lors d'une telle collision. »

Et il est également possible que cet oxygène entre de nouveau dans la composition d'une géante bleue puisque notre galaxie va entrer en collision avec la galaxie d'Andromède, située à 2 M d'an-

nées-lumière de nous. Mais inutile de retenir votre souffle : cette collision est prévue dans trois milliards d'années.

Univers parallèles ?

Si certaines personnes de l'assistance se sont laissées aller à imaginer que l'univers connu pourrait n'être qu'une molécule dans un organisme aux dimensions inimaginables, d'autres ont soulevé l'hypothèse plus envisageable des univers parallèles.

Répondant à une question à ce propos, Hubert Reeves a estimé que tout est possible mais... « Les valeurs de la force de gravité et de la force nucléaire pourraient ne pas être des impondérables et exister avec des variables différentes. En modifiant les données, on peut envisager ce que serait les univers qui en résulteraient, et ces univers seraient stériles. Mais il n'y a aucun indice qui justifie une telle hypothèse. »

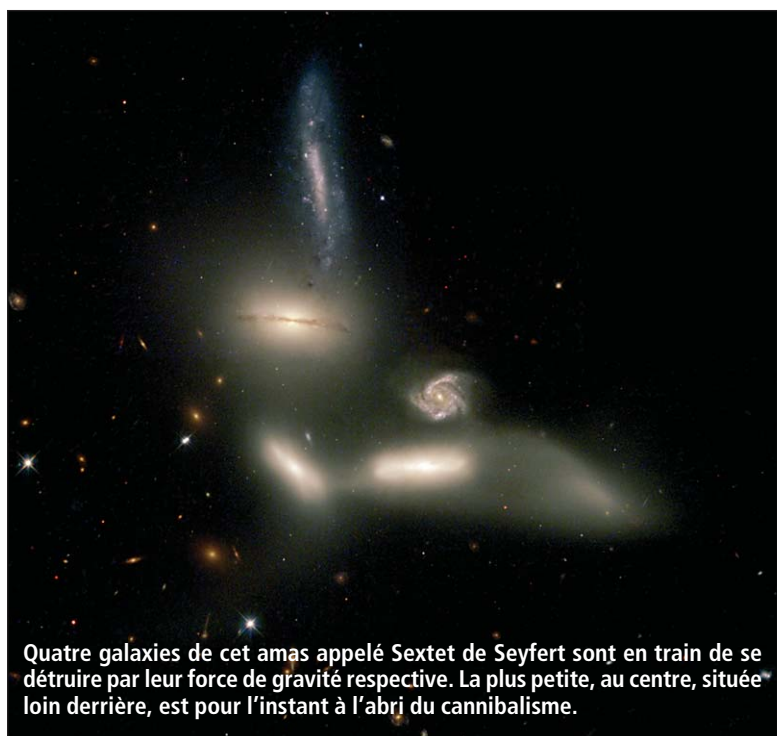
Cette hypothèse lui semble en fait non crédible. Tout au plus sert-elle à « alimenter des conversations de fin de soirée lorsqu'il y a une panne d'électricité... »

Daniel Baril



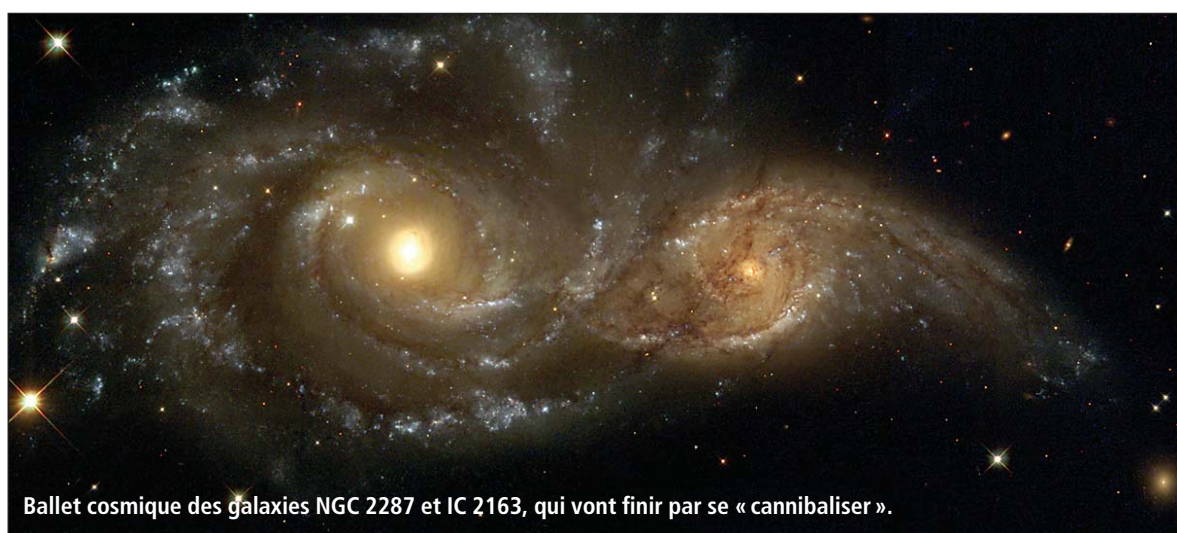
Ce jet de matière propulsé par le trou noir de la galaxie M87 s'étend sur 5000 années-lumière.

PHOTO : HUBBLE.



Quatre galaxies de cet amas appelé Sextet de Seyfert sont en train de se détruire par leur force de gravité respective. La plus petite, au centre, située loin derrière, est pour l'instant à l'abri du cannibalisme.

PHOTO : HUBBLE.



Ballet cosmique des galaxies NGC 2287 et IC 2163, qui vont finir par se « cannibaliser ».

PHOTO : HUBBLE.



La superbe galaxie baptisée Whirlpool. À droite, la nébuleuse de l'Aigle n'est pas captée par la galaxie, mais se trouve juste derrière.

PHOTO : HUBBLE.

Recherche en médecine

Un gène d'insensibilité typique aux Québécois est découvert

Les cas d'insensibilité à la douleur sont concentrés dans la région de Lanaudière

On sait que tous ne réagissent pas de la même façon à la douleur. A une extrémité du spectre, certains sont si sensibles que la moindre activité ou hausse des températures leur causent des rougeurs, des enflures douloureuses aux mains et aux pieds et des sensations de brûlure. À l'opposé, certains n'éprouvent aucune sensation de douleur.

Ces extrêmes sont très rares, mais on trouve au Québec un syndrome particulier de résistance à la douleur qui serait lié à l'effet fondateur des premiers colons établis en Nouvelle-France. Les travaux parallèles de deux équipes dirigées par des professeurs de l'Université de Montréal, les D^{rs} Guy Rouleau et Bernard Brais, du Département de médecine, ont permis de découvrir le gène du syndrome de l'insensibilité congénitale et héréditaire à la douleur de type 2 (HSAN2) dont 50 % des cas connus se retrouvent chez les Canadiens français.

« Ce syndrome se caractérise par une perte de sensibilité au toucher, à la chaleur et à la douleur ainsi que par une faiblesse ou une absence de réflexes », explique Guy Rouleau, qui présentait l'état des connaissances sur la question aux Journées de la douleur, tenues au début du mois. « Ces symptômes apparaissent dans l'enfance et deviennent parfois plus marqués avec l'âge. Certains enfants peuvent être incapables de manipuler de petits objets comme des lacets de souliers. »

Les personnes qui en sont atteintes peuvent ressentir le froid ou la chaleur, mais pas la douleur causée par les températures extrêmes et les lacerations. Ceci entraîne souvent de graves ulcérations aux extrémités nécessitant des amputations.

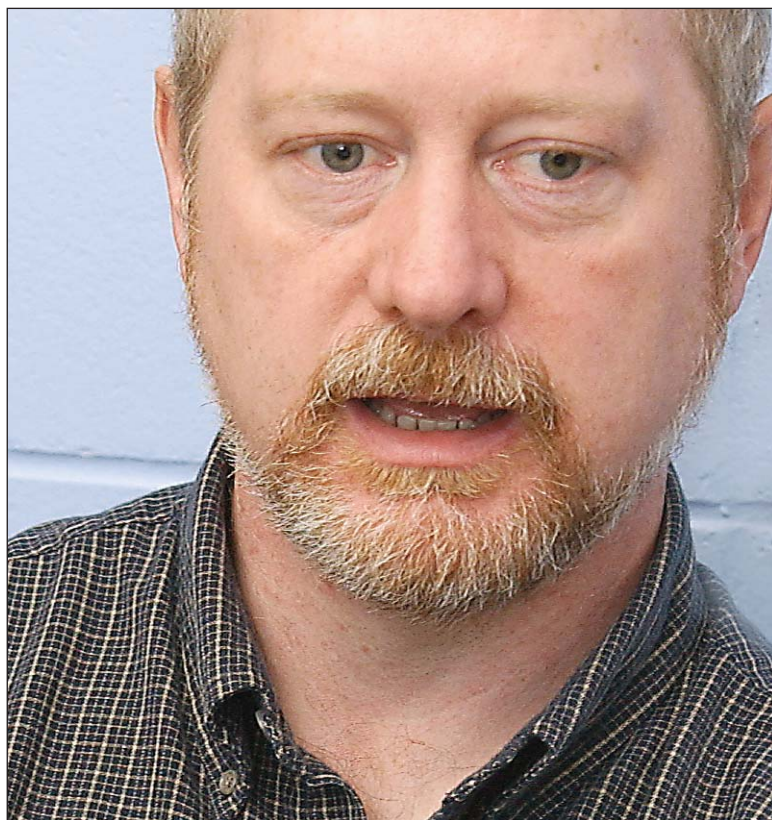
Cinq variantes

Les chercheurs distinguent cinq variantes de HSAN, mais les frontières ne sont pas toujours nettes entre elles. La principale distinction du type 2 est que la maladie apparaît plus tôt dans l'enfance et qu'elle est due à un gène récessif.

Ce gène, auquel l'équipe du D^r Rouleau a donné le même nom que le syndrome, a été repéré en comparant le génome de cas connus à Terre-Neuve avec celui de cas semblables sur lesquels Bernard Brais travaillait au Québec. De tous les cas du Québec, soit une vingtaine, 80 % se trouvent dans la région de Lanaudière.

La découverte du gène a été une surprise pour les chercheurs puisque rien ne permettait de prédire que ce segment du génome pouvait être un gène codant. « Le gène n'a rien de commun avec les autres et les combinaisons ne ressemblent à aucune autre », affirme le D^r Rouleau.

La protéine qu'il code a été appelée sensine et pourrait jouer un rôle dans le développement

Le D^r Guy Rouleau

« Les symptômes apparaissent dans l'enfance et deviennent parfois plus marqués avec l'âge. Certains enfants peuvent être incapables de manipuler de petits objets comme des lacets de souliers. »

ou le maintien des neurones sensoriels du système nerveux périphérique. Il s'agit en fait de la découverte du cinquième gène lié à la perception de la douleur, mais aucun d'eux ne fait partie de la même famille; chacun intervient dans un élément différent du système nerveux.

Les travaux de l'équipe du D^r Brais ont par la suite permis de révéler deux mutations chez les familles québécoises atteintes du HSAN2, alors que les cas terre-neuviens relèveraient d'une troisième mutation du même gène. Sans qu'il puisse pour l'instant expliquer pourquoi les cas sont concentrés dans Lanaudière, Bernard Brais estime que la fréquence de ces mutations dans la région pourrait aller de 1 personne sur 100 à 1 sur 18. Si les deux parents sont porteurs de ces mutations sur le gène, l'enfant court un risque sur quatre d'être atteint de la maladie.

Nouveau traitement de la douleur ?

Le gène de la sensine a également été trouvé chez la souris et chez le poisson zébré, mais il serait inexistant chez les invertébrés. Chez le poisson zébré, les travaux du D^r Rouleau ont montré que le gène est principalement actif dans les terminaisons nerveuses de la ligne latérale qui permettent au poisson de se situer dans l'espace et de ressentir les

Le D^r Bernard Brais

changements de pression ou les déplacements d'eau. Lorsque le gène est désactivé, le poisson semble désorienté et roule sur lui-même.

« La sensine joue donc un rôle important dans le système sensoriel du poisson », conclut le chercheur, qui poursuit ses travaux afin d'observer l'effet de la désactivation du gène chez la souris.

À l'origine, le D^r Rouleau dirigeait ce programme de recherche pour le compte d'une compagnie pharmaceutique qui espérait que la découverte du gène ouvre la porte à un nouveau procédé de traitement de la douleur. Le chercheur croit qu'une telle avenue est possible. Les enfants dont les deux parents sont porteurs de mutations sur le gène HSAN2 mais qui ne présentent pas les caractéristiques du syndrome semblent être moins sensibles à la douleur. Ceci permet de penser qu'on peut atténuer l'effet du gène ou de sa protéine sans nécessairement provoquer la maladie.

Le D^r Brais a cherché pour sa part à objectiver cet état de choses chez les sujets en question et ses résultats seront connus sous peu.

Daniel Baril

capsule science

Comment donner le gout de lire aux enfants ?

Comment donner le gout de lire aux enfants ? « Privilégiez le plaisir et celui du dialogue, répond Nicole Van Grunderbeeck. Si la lecture est l'affaire de l'école, elle est d'abord favorisée par l'environnement familial. » Le but n'est pas seulement de leur apprendre à lire. C'est de former des lecteurs. Des enfants qui continueront à lire quand ils seront adultes et donneront à leurs propres enfants l'envie de lire.

Professeure à la Faculté des sciences de l'éducation, M^{me} Van Grunderbeeck s'intéresse à la didactique de la lecture et aux difficultés d'apprentissage depuis une trentaine d'années. « L'intérêt pour l'écrit est généralement éveillé chez les moins de six ans, affirme-t-elle. Ils arrivent à l'école avec le désir d'apprendre à lire. Mais on note une baisse du gout de la lecture avant la fin du primaire, particulièrement chez les garçons. »

Comment ces enfants que seule une histoire pouvait calmer le soir ont-ils pris les livres de grippe ? Quelques années ont suffi. Le temps a passé si vite. Personne n'a rien vu venir. « De 20 à 25 % des élèves peuvent éprouver des difficultés d'apprentissage et, malheureusement, souvent ils se découragent et perdent leur intérêt pour la lecture avant d'entrer au secondaire », rapporte Nicole Van Grunderbeeck. Elle rappelle, études à l'appui, que lire des histoires aux tout-petits est un excellent moyen de prévenir les difficultés d'apprentissage plus tard.

Le manque de diversité des textes proposés par les enseignants est aussi montré du doigt. « Il y a des enfants qui ne lisent pas parce qu'on ne leur présente rien qui corresponde à leurs attentes, note M^{me} Van Grunderbeeck. Il faut offrir aux écoliers une littérature digne de ce nom, avec des auteurs, des œuvres, des genres différents. »

La diversité est le maître mot de cette enseignante. À son avis, il faut diversifier les contenus et les actions, car chaque enfant est unique. Il y a des thèmes, des supports qui interpellent plus certains enfants que d'autres. En général, les garçons ont horreur des petits romans. Ils disent que ces livres sont bons pour les filles. « Lire est d'ailleurs considéré par les garçons comme un loisir féminin », observe la professeure. Mais les ouvrages sur des sujets qui les intéressent, que ce soit les voitures, les animaux sauvages ou le sport, obtiennent auprès d'eux un succès fou.

Selon M^{me} Van Grunderbeeck, il ne faut pas non plus dénigrer les bandes dessinées, car elles sont une forme de lecture complexe, avec des ellipses considérables, qui peut constituer un tremplin vers d'autres types de récits. « Il faut toucher à tout, tout

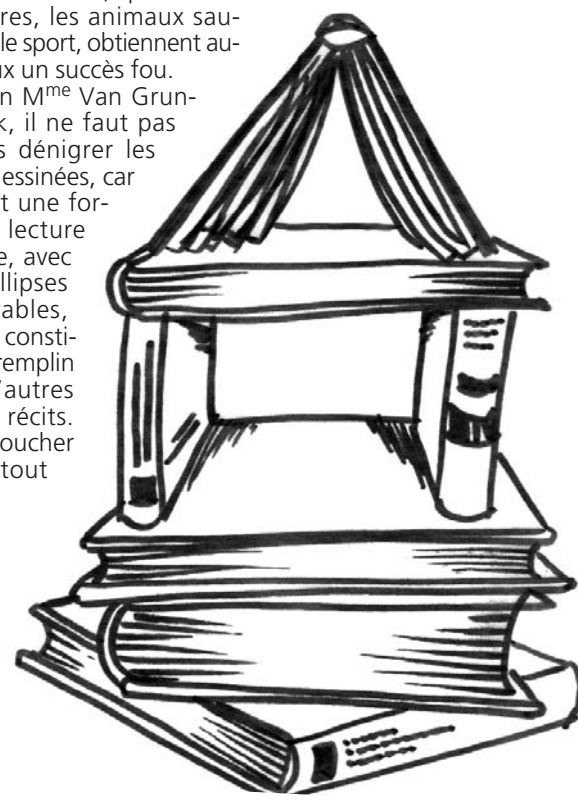
essayer », soutient la chercheuse d'origine belge qui a grandi avec les Tintin et compagnie. Il existe par ailleurs une multitude d'activités susceptibles de piquer la curiosité d'un enfant, indique Nicole Van Grunderbeeck. « Proposez à des élèves en difficulté de lire des histoires aux petits de maternelle et vous allez assurément constater des progrès, cite-t-elle en exemple. Ou encore, suggérez-leur de monter une exposition sur un sujet qui leur tient à cœur. Aucun enfant, passionné par une matière, ne va refuser de s'informer pour expliquer aux autres quelque chose qu'il connaît bien... »

Lorsqu'on écoute M^{me} Van Grunderbeeck, l'optimisme nous gagne. Donner le gout de lire paraît simple comme bonjour. Mais encore aujourd'hui, beaucoup d'enseignants manquent de repères dans ce domaine et continuent à privilégier la pire approche : le livre imposé suivi de son inévitable grille de questions ! De quoi vous couper l'envie de lire en moins de deux. « Le meilleur moyen de dégouter un enfant de la lecture », selon M^{me} Van Grunderbeeck. La rencontre avec un livre, à tout âge, est comme la rencontre avec un nouvel ami : elle ne peut pas être dictée, mais juste suggérée. »

L'auteur Daniel Pennac l'a déjà dit : « Le verbe "lire" ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe "aimer"... le verbe "rêver"... » Dans *Comme un roman*, un essai sur la lecture, il défend la lecture-cadeau, la lecture gratuite et sans contrepartie. Or, certains parents bien intentionnés pensent qu'un livre doit être éducatif, que l'enfant doit y apprendre quelque chose ou que l'histoire doit se rapprocher de son vécu. Croyant bien faire, on glisse entre les mains de nos jeunes des livres qui sont censés les aider à surmonter leurs difficultés tels des récits éducatifs sur le divorce, le deuil, l'adoption... On brise le charme d'une lecture pour expliquer le sens de l'histoire ou d'un mot, comme si l'on interrompait un concert par une leçon de solfège. « Bref, on pêche par excès de zèle », souligne Nicole Van Grunderbeeck.

« Le livre ne doit pas être une potion éducative, ajoute-t-elle, mais bien un pur objet de plaisir. »

Dominique Nancy





Samir Kabbaj et ses coéquipiers sont en quête d'un quatrième championnat provincial d'affilée.

Football et soccer

Attrapez la fièvre des séries ce weekend

Les amateurs de sport auront plusieurs matchs à se mettre sous la dent au cours des prochains jours

Avec le mauvais temps qui sévit depuis quelques semaines, avoir de la fièvre mais pas nécessairement une bonne chose... sauf pour ce qui est de la fièvre des séries! Vendredi, samedi et fort possiblement dimanche, le CEPsum va vibrer au son des séries éliminatoires au football et au soccer. Beaucoup d'émotion en perspective.

La fin de semaine qui vient de se terminer était la dernière du calendrier au football et au soccer universitaires. Avant de disputer ces matchs, on pouvait déjà affirmer que les trois équipes concernées des Carabins ont connu une excellente saison.

Au football, la formation de Jacques Dussault était assurée de se classer première ou deuxième en ayant remporté six de ses sept premiers duels. Une performance qui donne aux Carabins l'avan-

tage du terrain pour la tenue de la demi-finale, qui aura lieu ce samedi 5 novembre à 13 h contre l'Université Concordia ou l'Université de Sherbrooke.

Les billets pour ce match qui sera sans doute fort enlevé sont en vente au service à la clientèle du CEPsum ou sur le réseau Ticketpro au (514) 908-9090.

Soccer : demi-finale vendredi et finale dimanche

L'équipe masculine de soccer des Carabins détenait quant à elle une avance de cinq points sur l'UQAM avant ses deux derniers matchs et était en excellente position pour mettre la main sur un quatrième titre de saison d'affilée, et ce, en seulement cinq ans d'existence.

Après avoir perdu leur match d'ouverture, les protégés de l'entraîneur-chef Pat Raimondo n'ont plus subi la défaite et ont obtenu une fiche de sept victoires, une défaite et un match nul. Terminer au premier rang de la saison leur assurerait une place au championnat canadien. Advenant une victoire en demi-finale, les Bleus tenteront de remporter un troisième championnat provincial de suite dimanche.

Chez les filles, la lutte est très serrée et les deux matchs joués

ce weekend auront permis de savoir qui l'UdeM affronterait en demi-finale et à quel endroit. Les Carabins occupaient le deuxième rang, un point derrière l'Université McGill.

En raison des changements possibles au classement, il était impossible de déterminer précisément l'horaire des matchs éliminatoires de soccer. Consultez le <www.carabins.umontreal.ca> pour connaître les heures des matchs de cette fin de semaine au CEPsum.

Benoît Mongeon

Collaboration spéciale

Des étudiants en architecture honorés

Les étudiants de l'École d'architecture ont remporté les deuxième et troisième prix pour leurs projets architecturaux en béton préfabriqué au concours Precast Concrete Institute (PCI) tandis que les étudiants de l'Université McGill ont reçu le premier prix. Ces prix leur ont été remis au congrès-exposition 2005 du PCI, qui s'est tenu du 16 au 19 octobre à Palm Spring, en Californie.

Une trentaine d'universités nord-américaines ont participé à ce concours d'architecture dans la catégorie « Étudiants », dont le défi était de présenter un projet réalisé entièrement en béton préfabriqué, charpente et enveloppe extérieure incluses. Le concours étant anonyme, c'est uniquement à l'ouverture des enveloppes contenant les noms des gagnants que le jury a constaté qu'il avait accordé, pour une deuxième année de suite, les trois prix à des étudiants montréalais! Le jury a été très impressionné par la qualité des projets que les lauréats ont soumis.

Sous la direction du professeur d'architecture Roger-Bruno Richard, Jean-Simon Laporte et Jean-Christophe Pigeon, à qui le deuxième prix est allé, ont présenté un ensemble résidentiel et commercial situé à l'angle des boulevards Octavia et Hayes à San Francisco, secteur dévasté par le tremblement de terre de 1989. L'équipe qui s'est vu remettre le troisième prix, composée de Michel Lepage et Chaker Hamoudan, a quant à elle proposé un ensemble résidentiel destiné à rassembler sur le même site les résidents d'un parc de maisons mobiles dénommé Sunrise Trailer Court à Charlottesville, en Virginie.

L'année dernière, les étudiants de l'UdeM avaient d'ailleurs été surpris de remporter le premier, le deuxième et le troisième prix du concours, dont le thème était le logement abordable Habitat for Humanity.

PCI est un institut basé à Chicago qui regroupe quelque 1400 professionnels et certifie tous les manufacturiers de béton préfabriqué architectural et structural en Amérique du Nord.

Les étudiants de l'UdeM et de l'Université McGill ont bénéficié de l'appui exceptionnel du manufacturier de béton préfabriqué Saramac et, en particulier, de son vice-président directeur, Gilles Brais. Cette entreprise accueille les étudiants à son usine de Lachenaie, délègue des membres de son personnel à des jurys de l'Université et offre régulièrement des bourses aux étudiants méritants. Depuis l'année dernière, Saramac commandite aussi le déplacement des étudiants lauréats pour leur permettre d'assister au congrès-exposition du PCI.



DEMI-FINALE

PROVINCIALE

SAMEDI 5 NOVEMBRE À 13 H



Billets en vente à partir de 10 \$

Au CEPsum
2100, boul. Édouard-Montpetit
Sur le réseau Ticketpro
(514) 908-9090
www.ticketpro.ca

Budweiser

SSQ Groupe financier

www.carabins.umontreal.ca

Université 
de Montréal

postes vacants

École de criminologie

CRIMINOLOGIE CLINIQUE

L'École de criminologie de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint en criminologie clinique.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles et activités de recherche.

Exigences. Doctorat en criminologie ou dans un domaine connexe (obtenu avant l'entrée en fonction); aptitude démontrée pour la recherche et l'enseignement aux divers cycles. Une expérience significative dans un champ de pratique criminologique est requise. La polyvalence en enseignement sera considérée comme un atout. La connaissance de la langue française est essentielle.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, un exposé de leur plan de recherche ou de leurs champs d'intérêt en recherche (maximum trois pages), une copie de leur dossier universitaire, quelques exemplaires de leurs publications, ainsi que les coordonnées de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *au plus tard le 1^{er} décembre 2005*, à l'adresse suivante :

Le directeur
École de criminologie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

CRIMINOLOGIE

L'École de criminologie de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint ou d'agrégé en criminologie.

Fonctions. Enseignement et recherche aux trois cycles. La personne retenue devra jouer un rôle de premier plan dans le programme interdisciplinaire de doctorat en sciences humaines appliquées.

Exigences. Doctorat en criminologie ou dans un domaine connexe (obtenu avant l'entrée en fonction); aptitude démontrée pour la recherche et l'enseignement aux divers cycles. La polyvalence en enseignement sera considérée comme un atout. Une expérience de recherche en milieu interdisciplinaire dans le champ de l'intervention sociale est requise. La connaissance de la langue française est essentielle.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, un exposé de leur plan de recherche ou de leurs champs d'intérêt en recherche (maximum trois pages), une copie de leur dossier universitaire, quelques exemplaires de leurs publications, ainsi que les coordonnées de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *au plus tard le 1^{er} décembre 2005*, à l'adresse suivante :

Le directeur
École de criminologie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

CRIMINOLOGIE

L'École de criminologie de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint en criminologie.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles et activités de recherche.

Exigences. Doctorat en criminologie ou dans un domaine connexe (obtenu avant l'entrée en fonction); aptitude démontrée pour la recherche et l'enseignement aux divers cycles. La polyvalence en enseignement sera considérée comme un atout. On signale des ouvertures dans les domaines suivants : criminologie développementale, femmes et questions criminelles et politiques pénales. La connaissance de la langue française est essentielle.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, un exposé de leur plan de recherche ou de leurs champs d'intérêt en recherche (maximum trois pages), une copie de leur dossier universitaire, quelques exemplaires de leurs publications, ainsi que les coordonnées de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, *au plus tard le 1^{er} décembre 2005*, à l'adresse suivante :

Le directeur
École de criminologie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Géographie

Le Département de géographie de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur au rang d'adjoint en science de l'information géographique. Pour plus d'information sur les activités du Département, visitez le site <www.geog.umontreal.ca>.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, élaboration d'un programme de recherche original et reconnu sur la scène internationale et demande de fonds d'organismes subventionnaires.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en géographie ou dans une discipline connexe et avoir démontré de grandes aptitudes pour l'enseignement et la recherche. Les candidates et candidats doivent posséder une des spécialisations suivantes : analyse spatiotemporelle, géovisualisation ou modélisation, et leurs activités de recherche doivent avoir un fort potentiel d'intégration aux activités de recherche et de formation du Département en études environnementales. Une expertise en cartographie, statistiques ou télédétection sera considérée comme un atout. Les cours à l'Université de Montréal sont donnés en français, une bonne connaissance de cette langue est donc requise. Toutefois, des cours de perfectionnement en français peuvent être suivis par les nouveaux professeurs.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à

une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Le 1^{er} juin 2006 (ou après) (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description détaillée de leur programme de recherche (deux ou trois pages) et des tirés à part de leurs plus importantes contributions à la recherche, *au plus tard le 16 janvier 2006*, à l'adresse ci-dessous. Trois lettres de recommandation doivent également être envoyées à la même adresse. Les envois par courrier électronique ne seront pas acceptés.

Monsieur François Courchesne
Directeur
Département de géographie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343-8012
Télé. : (514) 343-8008
francois.courchesne@umontreal.ca

Linguistique et traduction

Le Département de linguistique et de traduction de la Faculté des arts et des sciences recherche deux professeurs ou professeurs au rang d'adjoint en traduction générale vers l'anglais et en traduction générale ou spécialisée vers le français (notamment économique et commerciale, informatique ou scientifique et technique, en théorie ou en histoire de la traduction ou en traduction littéraire).

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs et activités de recherche.

Exigences. Doctorat (obtenu ou soutenu au moment de l'entrée en fonction) en traduction, en sciences du langage, en études anglaises ou dans une discipline pertinente pour l'enseignement de la traduction générale ou spécialisée. Expérience en enseignement universitaire de la traduction ou de la terminologie. Recherches et publications pertinentes. Pour l'enseignement de la traduction vers l'anglais, les candidates et candidats doivent avoir l'anglais comme langue maternelle ou une maîtrise parfaite de cette langue. Une très bonne connaissance du français est également requise. L'appartenance à l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec ou à une association professionnelle reconnue sera considérée comme un atout.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 ou le 1^{er} janvier 2007 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné des noms de trois personnes susceptibles de fournir une lettre de recommandation, d'un exposé synthèse des champs d'intérêt en recherche et en enseignement d'un maximum de trois pages et d'exemplaires de leurs publications récentes, *au plus tard le 10 février 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur Richard Patry
Directeur
Département de linguistique et de traduction
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Mathématiques et statistique

MATHÉMATIQUES

Le Département de mathématiques et de statistique de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint en mathématiques. Le Département collabore étroitement aux activités du Centre de recherches mathématiques (CRM). Pour toute information sur le Département ou le CRM, visitez les sites <www.dms.umontreal.ca/> et <www.crm.umontreal.ca/>.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs et activités de recherche.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en mathématiques ou dans une discipline jugée pertinente. La préférence sera accordée aux candidates et candidats possédant une expertise en probabilités ou en biomathématiques, mais toute candidature de haut niveau dans des champs étroitement liés à ces domaines sera considérée. La qualité du dossier en recherche est primordiale. La personne choisie devra avoir démontré une excellente aptitude pour l'enseignement.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

À compter du 1^{er} juin 2006 (ou après) (sous réserve d'approbation budgétaire).

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, au moins trois lettres de recommandation, un exposé de leur programme de recherche (maximum deux pages) et au maximum trois tirés à part de leurs plus importantes contributions à la recherche *au plus tard le 15 janvier 2006*. Elles sont également invitées à décrire leur expérience et leur philosophie d'enseignement. Les dossiers de candidature doivent être expédiés à l'adresse suivante :

Direction du Département de mathématiques et de statistique
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6743
Télé. : (514) 343-5700
directio@dms.umontreal.ca

La transmission de dossiers par voie électronique n'est pas encouragée.

STATISTIQUE

Le Département de mathématiques et de statistique de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint ou d'agrégé en statistique. Si la personne choisie avait un dossier de qualité exceptionnelle, celui-ci pourrait être soumis au Programme des chaires de recherche du Canada (www.chairs.gc.ca) pour l'obtention d'une chaire de niveau 2 (junior). Pour toute information sur le Département et le Centre de recherches mathématiques avec qui le Département entretient des liens étroits, visitez les sites <www.dms.umontreal.ca> et <www.crm.umontreal.ca>.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs et activités de recherche.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en statistique, en biostatistique ou dans une discipline connexe. La qualité du dossier en recherche est primordiale. La candidate ou le candidat devra avoir démontré une grande aptitude pour

l'enseignement. Un intérêt pour la consultation sera considéré comme un atout. L'enseignement à l'Université de Montréal se fait en français. Une bonne connaissance de cette langue est donc requise. Une personne ne parlant pas français devra en acquérir une maîtrise adéquate dans un délai raisonnable après son engagement.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

À compter du 1^{er} juin 2006 (ou après) (sous réserve d'approbation budgétaire).

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une description détaillée du programme de recherche proposé*, au moins trois lettres de recommandation et au maximum trois tirés à part de leurs plus importantes contributions à la recherche *au plus tard le 15 décembre 2005*. Elles sont également invitées à décrire leur expérience et leur philosophie d'enseignement. Les dossiers de candidature doivent être expédiés à l'adresse suivante :

Direction du Département de mathématiques et de statistique
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6743
Télé. : (514) 343-5700
directio@dms.umontreal.ca

La transmission de dossiers par voie électronique n'est pas encouragée.

*Pour connaître les critères du Programme des chaires de recherche du Canada en vue de la soumission d'un dossier, voyez le lien sur la page frontispice de la Faculté des arts et des sciences des affichages de postes (www.fas.umontreal.ca).

Philosophie

Le Département de philosophie de la Faculté des arts et des sciences recherche deux professeurs ou professeurs à plein temps au rang d'adjoint dans l'un ou l'autre des domaines suivants : philosophie médiévale, philosophie moderne ou philosophie continentale (19^e et 20^e siècles).

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs et activités de recherche.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en philosophie ou dans une discipline pertinente; posséder une expérience d'enseignement et de recherche et un dossier de publications de très grande qualité.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction

Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae faisant état de leurs expériences et de leurs champs d'intérêt, quelques exemplaires de leurs publications ou réalisations les plus récentes et au moins trois lettres de recommandation, *au plus tard le 6 janvier 2006*, à l'adresse suivante :

Monsieur Claude Piché
Directeur
Département de philosophie
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
claud.piche@umontreal.ca

calendrier oct.-nov.

Lundi 31

Collecte de sang

Activité organisée par Héma-Québec.
Pavillon Marie-Victorin, salle B-253
(514) 343-7634 De 8 h 30 à 15 h 30

Grand bazar

Vente d'articles de toutes sortes : vêtements, articles pour la maison, meubles, fournitures scolaires, etc. Les profits de la vente seront distribués sous forme de bons alimentaires aux étudiants de l'UdeM dans le besoin. Organisée par le Service d'action humanitaire et communautaire. Se poursuit jusqu'au 3 novembre.

Au 3200, rue Jean-Brillant, 2^e étage
(514) 343-7896 De 10 h à 16 h

Publications gouvernementales et internationales

Atelier de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription obligatoire.
Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 2607 12 h

Apprendre à créer une page Web pour votre cours (655)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant
Salle 415 et laboratoire 440
(514) 343-6009 De 12 h à 13 h 30

Effet de la réduction de la pression intraoculaire sur la tête du nerf optique dans le glaucome

Conférence de Mark Lesk, de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Organisée par le Groupe de recherche en sciences de la vision.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 107
(514) 343-7537 12 h 15

Les États-Unis d'Amérique : un pays inventé

Troisième d'une série de trois rencontres : « L'empire solitaire ? » Avec Bruno Ramirez. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.
Campus de Longueuil

Immeuble Port-de-Mer
101, Place-Charles-Lemoine, salle 209
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Itinéraires d'histoire de l'art : la Renaissance italienne

Bloc II : La Flandre à l'aube de la Renaissance. Première d'une série de quatre rencontres avec Suzel Perrotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval
Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2^e étage
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

Variations son vocabulaire, employer le mot juste

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 2005). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 14 h à 16 h

Multijurisdictional Firms and Governments' Strategies under Alternative Tax Designs

Séminaire de Marcel Gérard, de Queens/FUCAM. Organisé par le Département de sciences économiques et le CIREQ.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-6149
(514) 343-6111, poste 3840 16 h

Interactions Between Stress and Metabolic Signalling in The Control of Lifespan

Conférence d'Henri Jasper, de l'University of Rochester Medical Center (Rochester). Organisée par l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie.

Pavillon Marcelle-Coutu, salle S1-151
(514) 343-6111, poste 0916 16 h 30

Pouvoir social et pouvoir sur l'espace : l'entre-soi de la grande bourgeoisie à la ville, à la campagne, à la mer, à la montagne

Conférence de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot. Organisée par le Groupe de recherche sur l'institutionnalisation des mouvements sociaux et le Département de sociologie.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-5121
(514) 343-7768 17 h

Enseigner quelque chose à quelqu'un

Conférence d'Hubert Reeves, astrophysicien. Organisée par la Chaire d'étude et de recherche en enseignement des sciences et technologies en milieu scolaire et collégial.

Pavillon Marie-Victorin, salle D-550
(514) 343-5605 19 h 30

Prélude à l'opéra

Troisième d'une série de trois rencontres : « L'étoile, de Chabrier », avec Guy Marchand. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire. En reprise le 3 novembre de 13 h 30 à 16 h.

Au 3744, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 22 h

Mardi 1^{er}

Semaine de prévention de la violence dans les relations hommes-femmes

Rencontre au kiosque Écoute-référence. Organisée par le Service d'action humanitaire et communautaire. Se poursuit jusqu'au 3 novembre.

Au 3200, rue Jean-Brillant, 2^e étage
(514) 343-7896 De 9 h 30 à 12 h 30

The Bayesian Voter and the Turnout Decision : Unifying the Behavioral Literature

Conférence de Christopher Achen, de l'Université de Princeton. Organisée par la Chaire de recherche du Canada en études électorales, la Chaire d'études politiques et économiques américaines, le Centre interuniversitaire de recherche en économie quantitative et le Département de science politique.

Pavillon Lionel-Groulx, salle C-4145
(514) 343-7349 11 h 45



Le dramaturge Michel Marc Bouchard sera l'invité du Centre de communication écrite le 3 novembre.

Trace Metals and The Ecology of The Sea

Conférence de Neil Price, de l'Université McGill. Organisée par le Département de sciences biologiques.

Pavillon Marie-Victorin, salle D-201
(514) 343-6875 11 h 45

Initiation aux bases de données sur l'interface de recherche OVID

Atelier de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription obligatoire.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 2607 12 h

Apprendre à créer une page Web pour votre cours (656)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant
Salle 415 et laboratoire 440
(514) 343-6009 De 12 h à 13 h 30

Reflets d'une ville : Saint-Petersbourg

Première d'une série de quatre rencontres : « La ville de Pierre comme volonté et comme représentation. Saint-Petersbourg, de sa fondation à la Révolution », avec Jean Lévesque. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Laval
Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2^e étage
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Itinéraires d'histoire de l'art

Bloc II : Mycènes et la Grèce. Deuxième d'une série de trois rencontres avec Suzel Perrotte. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Lanaudière
950, montée des Pionniers, 2^e étage
Terrebonne (secteur Lachenaie)
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 16 h

La veille documentaire : demeurez au courant des nouvelles publications dans votre domaine (662)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisée par le Centre d'études et de

formation en enseignement supérieur, cette activité est également offerte aux étudiants des cycles supérieurs, qui peuvent s'y inscrire en remplissant un formulaire à l'adresse <www.bib.umontreal.ca/db/app_form_lshformation.htm>.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

Décrire, raconter, rendre compte

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 2015). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 14 h à 16 h

Semaine de prévention de la violence dans les relations hommes-femmes

Rencontre au kiosque Écoute-référence. Organisée par le Service d'action humanitaire et communautaire. Se poursuit le 2 novembre.

Au 3200, rue Jean-Brillant, 2^e étage
(514) 343-7896 De 16 h à 19 h

Le droit comme mécanisme de contrôle social : un mécanisme trop complexe ?

Conférence de Jean-Paul Brodeur, directeur du Centre international de criminologie comparée. Organisée par la Faculté de droit.

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs
(salle A-3464)
(514) 343-6124 16 h 30

Le cauchemar de Darwin

Film documentaire présenté à l'occasion du Mois du documentaire à Ciné-campus. Activité organisée par le Service des activités culturelles. En reprise à 20 h 45 et le 2 novembre à 17 h et 21 h 15.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai
(6^e étage)
(514) 343-6524 17 h 15

Nids, fourmières et terriers

Conférence de Bernard Tschumi, de l'Université Columbia. Organisée par l'École d'architecture.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Salle 1120
(514) 343-6809 17 h 15

Achat responsable et développement durable

Conférence donnée par Equita Oxfam à l'occasion du Mois du documentaire

à Ciné-campus. Organisée par le Service des activités culturelles.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai
(6^e étage)
(514) 343-6524 19 h 30

Récital de flûte

Classe de Francine Voyer.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

Récital de violon

Classe de Vladimir Landsman.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 19 h 30

Les croisades : mythes et réalité

Quatrième d'une série de quatre rencontres : « Les croisades internes », avec Pietro Boglioni. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Mercredi 2

Colloque Robert-Cedergren 2005

Colloque scientifique sur la bio-informatique sous forme de présentations orales et d'affiches. Organisé par le Centre Robert-Cedergren de l'UdeM. Se poursuit jusqu'au 4 novembre.

Pavillon Roger-Gaudry
Hall d'honneur et salle M-415
(514) 343-6111, poste 1037

Utilisations pédagogiques de PowerPoint (644)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 415
(514) 343-6009 De 9 h à 12 h

Le droit face à la religion : quels enjeux ?

Séminaire d'Anne Saris, de l'UQAM.

• Religion et néolibéralisme
Séminaire de Michel Beaudin, de la Faculté de théologie et de sciences des religions.

Organisés par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM et le Centre d'études des religions de l'Université.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 550-05
(514) 343-7536 De 11 h 45 à 13 h 45

Initiation aux bases de données sur l'interface de recherche WebSPIRS

Atelier de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription obligatoire.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 2607 12 h

L'impact de la montée de la Chine sur l'Asie du Sud-Est

Conférence de Rodolphe de Koninck, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études asiatiques, et Dominique Caouette, du Département de science politique. Organisée par le Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 6450
(514) 343-7536 De 12 h à 13 h 30

Anatomie d'un grand orchestre

Avec Jean-François Rivest. Rencontre organisée par Les Belles Soirées.

Campus de Laval
Complexe Daniel-Johnson
2572, boul. Daniel-Johnson, 2^e étage
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Autour des succès de Dan Brown

Première d'une série de deux rencontres : « Le Da Vinci code : histoire ou roman ? » Avec Pietro Boglioni. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Campus de Longueuil
Immeuble Port-de-Mer
101, Place-Charles-Lemoine, salle 209
(514) 343-2020 De 13 h 30 à 15 h 30

Heure de tombée

L'information à paraître dans le calendrier doit être communiquée par écrit au plus tard à **11 h le lundi** précédant la parution du journal.

Par courriel : <calendrier@umontreal.ca>

Par télécopieur : (514) 343-5976

Les pages de *Forum* sont réservées à l'usage exclusif de la communauté universitaire, sauf s'il s'agit de publicité.

Bruno Taut et le jardin japonais (Tokyoscape)

Conférence de Livio Sacchi, de la Facoltà di Architettura di Pescara. Organisée par l'École d'architecture de paysage.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Salle 1120 ou 3110
(514) 343-5865 16 h

Comprendre les expressions d'ici

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 4003). Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 16 h à 18 h

Au cœur des musiques improvisées

Concert-rencontre avec Nicolas Caloia, contrebasse, et Marianne Trudel, piano.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 17 h

Les conflits interpersonnels... Comment les résoudre ?

Atelier du Service d'orientation et de consultation psychologique. Frais : 30 \$ pour les étudiants de l'UdeM, 55 \$ pour la communauté universitaire et 80 \$ pour le grand public. Inscription obligatoire. Se poursuit le 9 novembre.

Au 2101, boul. Édouard-Montpetit
Salle 013-3
(514) 343-6853 De 18 h à 20 h 30

L'île aux fleurs

Film documentaire présenté à l'occasion du Mois du documentaire à Ciné-campus. La projection sera suivie d'une discussion avec Sylvie Van Bradant, productrice et documentariste engagée; elle sera animée par Luc Gélinas, consultant pour Novembre.doc et chargé de cours en cinéma à l'UdeM et à l'Université Laval. Activité organisée par le Service des activités culturelles.

Pavillon J.-A.-DeSève, Centre d'essai
(6^e étage)
(514) 343-6524 19 h 15

Récital d'alto

Classe de Jutta Puchhammer.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 19 h 30

La Chine

Quatrième d'une série de quatre rencontres : « Minorités ethniques et paysages ruraux de la Chine », avec Peter Foggini. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Musique et spiritualité

Première d'une série de trois rencontres : « Les mythes des origines de la musique. La magie et le mystère », avec Dujka Smoje. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Inhibition des protéines convertases : implications pathophysiologiques

Conférence de Robert Day, de l'Université de Sherbrooke. Organisée par le Département de pharmacologie.

Pavillon Roger-Gaudry, salle N-425-3
(514) 343-6329 9 h

Initiation à EndNote 8 sous Windows : un outil indispensable pour le chercheur et l'étudiant (666)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisée par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur, cette activité est également offerte aux étudiants des cycles supérieurs, qui peuvent s'y inscrire en remplissant un formulaire à l'adresse <www.bib.umontreal.ca/db/app_form_lshformation.htm>.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6009 De 9 h à 12 h

Différences mâle/femelle et régulation hormonale de la repolarisation cardiaque

Séminaire de Céline Fiset, de la Faculté de pharmacie. Organisé par le Grou-

pe d'étude des protéines membranaires.

Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120
(514) 343-7924 11 h 30

Rencontre avec le dramaturge Michel Marc Bouchard

Activité organisée par le Centre de communication écrite à l'occasion des midis francophones. Tirage de prix de participation.

Au 3200, rue Jean-Brillant, salle B-3345
(514) 343-5955 12 h 10

La poésie musicale de Stravinski

Conférence de Valérie Dufour, de l'Université libre de Bruxelles et postdoctorante à l'Université de Montréal.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 13 h

Initiation aux bases de données sur l'interface de recherche CSA (Cambridge Scientific Abstracts)

Atelier de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines. Inscription obligatoire.

Pavillon Samuel-Bronfman, salle 1024
(514) 343-6111, poste 2607 13 h

Outils d'évaluation dans WebCT : traitement des résultats (652)

Atelier réservé aux professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant de l'UdeM. Organisé par le Centre d'études et de formation en enseignement supérieur. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 440
(514) 343-6009 De 13 h 30 à 16 h 30

L'exploitation des aînés : problématique et pistes de solution

Colloque de la Chaire du notariat organisé par la Faculté de droit. Inscription obligatoire au <www.chairedu-notariat.qc.ca> ou au (514) 343-2199 (téléc.).

Pavillon Maximilien-Caron
Salon des professeurs
(salle A-3464)
(514) 343-6124 De 13 h 30 à 17 h

Les grains entiers, les fibres et la gestion des maladies et de la santé

Conférence de Thomas Wolever, de l'Université de Toronto. Organisée par le Département de nutrition et Coenzyme.

Pavillon Marguerite-d'Youville
Salle 2010
(514) 343-6398 De 16 h à 17 h

Connaitre et utiliser les figures de construction

Atelier du Centre de communication écrite (CCE 2013). Préalable : CCE 2001. Inscription obligatoire.

Au 3744, rue Jean-Brillant, salle 430
(514) 343-5955 De 16 h à 18 h

Histoire de l'art : pré-Renaissance et Renaissance

Bloc II : Architecture en Italie. Peinture italienne aux XV^e et XVI^e siècles. Quatrième d'une série de quatre rencontres avec Monique Gauthier. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 16 h à 18 h 30

Récital de chant

Classe de Catherine Sévigny.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 17 h

Récital de clarinette

Classe de Jean-François Normand.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 17 h

Surmonter les blocages en écriture

Atelier du Service d'orientation et de consultation psychologique. Frais : 20 \$ pour les étudiants de l'UdeM. Inscription obligatoire. Se poursuit le 10 novembre.

Au 2101, boul. Édouard-Montpetit
Salle 013-3
(514) 343-6853 De 17 h à 19 h 30

Récital de flute

Classe de Denis Bluteau.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-484
(514) 343-6427 19 h 30

Récital de piano

Classe de Maneli Pirzadeh.
Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

Les maladies cardiovasculaires : approches préventives et curatives

Première d'une série de deux rencontres : « L'activité physique », avec Martin Juneau, cardiologue. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Reflets d'une époque : l'époque moderne

Bloc III : Vers une nouvelle sensibilité. Première d'une série de trois rencontres : « Toussaint Cartier, ermite de papier », avec Claude La Charité. Organisée par Les Belles Soirées. Inscription obligatoire. En reprise le 4 novembre de 9 h 30 à 11 h 30.

Au 3200, rue Jean-Brillant
(514) 343-2020 De 19 h 30 à 21 h 30

Vendredi 4**Les défis de l'intervention féministe en contexte de violence auprès de femmes ayant des réalités particulières**

Séminaire annuel du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.

Hôtel Le Dauphin, à Drummondville
(514) 343-5708 8 h 15

Dynamique fluviale et régime hydrologique des rivières caillouteuses d'un massif ancien (l'Ardenne, Belgique)

Conférence de François Petit, de l'Université de Liège (Belgique). Organisée par la Chaire de recherche du Canada en dynamique fluviale.

Au 520, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
(514) 343-8034 11 h

Cuf1 : son rôle, sa régulation

Séminaire de Simon Labbé, de l'Université de Sherbrooke. Organisé par le Département de microbiologie et immunologie.

Pavillon Claire-McNicol, salle Z-245
(514) 343-5796 11 h 30

La génomique fonctionnelle des troubles affectifs : rôle de P2RX7

Séminaire de Nicholas Barden, de l'Université Laval. Organisé par le Centre de recherche en sciences neurologiques.

Pavillon Paul-G.-Desmarais, salle 1120
(514) 343-6342 12 h

Atelier et projection pour le centenaire de Jules Verne (1828-1905)

« Voir Jules Verne » (atelier à 16 h) et *Travelogues à la Jules Verne* (projection à 18 h 30), présentés par Karine Boulanger et Viva Paci, du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographique et scénique de l'UdeM.

Cinémathèque québécoise
335, boul. De Maisonneuve Est
(514) 343-6111, poste 5507 16 h

Risquer le paysage

Conférence de Mosè Ricci, de la Facoltà di Architettura di Pescara. Organisée par l'École d'architecture de paysage.

Au 2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Salle 1120 ou 3110
(514) 343-5865 17 h

Opéramania

L'étoile, de Chabrier. Production de l'Opéra national de Lyon (1986). Frais : 7 \$.

Au 200, av. Vincent-d'Indy, salle B-421
(514) 343-6427 19 h 30

Suite de la page 9

Psychoéducation

L'École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure ou un professeur au rang d'adjoint en psychoéducation dans le domaine de l'inadaptation psychosociale chez les adolescents. Pour plus d'information sur l'École, visitez le site <www.fas.umontreal.ca/psyced/>.

Fonctions. Enseignement et recherche dans l'étude des facteurs liés à l'inadaptation psychosociale chez les adolescents, de même que des moyens d'intervention auprès de ces jeunes et de leur famille.

Exigences. Doctorat dans une discipline pertinente; formation et expérience professionnelle en psychoéducation souhaitables; stage postdoctoral; bon dossier de publications; expérience d'enseignement. Une expertise dans le domaine de la prévention et du traitement de la délinquance juvénile sera considérée comme un atout.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction
Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une copie de leur dossier universitaire et d'exemplaires de leurs publications, ainsi que trois lettres de recommandation, au plus tard le 1^{er} décembre 2005, à l'adresse suivante :

Monsieur Claude Gagnon
Directeur
École de psychoéducation
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Science politique

Le Département de science politique de la Faculté des arts et des sciences (www.fas.umontreal.ca/pol/) recherche une professeure ou un professeur à plein temps au rang d'adjoint spécialiste en relations internationales ou en politique comparée. Un intérêt démontré pour l'Asie est souhaité.

Fonctions. Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants aux cycles supérieurs, recherche, publica-

tions scientifiques et participation au fonctionnement de l'Université.

Exigences. Être titulaire d'un doctorat en science politique ou dans une discipline connexe (ou être sur le point de le terminer); avoir un dossier de publications et, de préférence, une expérience en enseignement; posséder une formation en techniques quantitatives et être en mesure de les intégrer dans son enseignement.

Traitement. L'Université de Montréal offre un salaire concurrentiel jumelé à une gamme complète d'avantages sociaux.

Date d'entrée en fonction
Après le 1^{er} juin 2006 (sous réserve d'approbation budgétaire).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une copie de leurs diplômes, un exemplaire de publications ou de travaux de recherches récents, un plan de recherche (de deux à trois pages maximum) et trois lettres de recommandation, au plus tard le 1^{er} décembre 2005, à l'adresse suivante :

Monsieur Philippe Faucher
Directeur
Département de science politique
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Il y aura réaffichage si aucune candidature n'est retenue.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, ces annonces s'adressent en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université de Montréal souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, les minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées.

Appuyez la recherche, faites un don

Fonds de développement
(514) 343-6812
www.fdev.umontreal.ca

Université  de Montréal

petites annonces

À louer. Très grand 7 1/2, 4690, rue Kent : 4 chambres, grand salon, chauffé, eau chaude, Cuis./réfrig./lav./séch., 1350 \$/mois. 2 min métro Plamondon, 25 min marche de l'UdeM. (514) 917-4284.

À louer. CDN, près de l'Université de Montréal, bas duplex, rénové, garage, jardin, 3 chambres, 1 1/2 salle de bain, rue tranquille, libre. 1200 \$/mois, toutes charges comprises (chauffage, eau chaude et électricité). Possibilité de louer meublé. Bail flexible. Peut convenir à une famille ou à 3 colocataires. (514) 343-5764, soir : (514) 524-3852. <Jeanne.dancette@umontreal.ca>.

À louer. Pour vos vacances 2006. Nice, Côte d'Azur. Studio, balcon, vue sur jardin. Immeuble face à la mer. 20 min de marche de la Promenade des Anglais. Cuisine fermée, équipée, salle de bain complète, lave-linge, télé. 550 \$/sem. Information : Caroline Bergeron, (514) 343-6111, poste 8731.

À vendre. Bas de duplex détaché rue Fendall, 7 pièces plus appartement en demi-sous-sol et garage, (514) 342-7485.

À vendre. NDG, charmant cottage situé dans Monkland, 5 chambres, boiserie/vitraux d'époque. Sous-sol fini, patio/jardin clôturé. Maison très bien entretenue. 495 000 \$. (514) 486-5635, cell. : (514) 236-6451.

À louer. Haut de duplex, non meublé, ensoleillé situé avenue Lacombe, comprenant quatre chambres, bureau, salon et salle à manger séparés, cuisine, balcon avec auvent, salle de bain et salle d'eau. Disponible 1^{er} décembre. Loyer : 1500 \$, chauffage inclus. Renseignements : (450) 687-1693.

À vendre. Mercedes-Benz S420 bleue, 1995, intérieur cuir beige clair. Très propre, toit ouvrant, 265 000 km, très bien entretenue, tout équipée, 14 000 \$. Yannick Rosenthal, (514) 728-9460 ou (514) 576-2536.

Service. Révision de textes. Syntaxe, niveau de langue, ponctuation, style. Normes de présentation des mémoires et thèses et aide à la rédaction si désiré. Bac en éducation, certificat de rédaction et expérience en révision. Travail soigné. Daniel Desrochers, (514) 272-8430.

Cinéma et société

Ciné-campus met le cap sur le documentaire

Ciné-campus crée l'évènement après 40 ans d'existence

Le mois de novembre sera consacré au documentaire au Centre d'essai du pavillon J.-A.-DeSève. Chaque semaine, au moins deux films seront présentés et la plupart des projections seront suivies d'une discussion, d'un débat ou d'une conférence sur le thème abordé. « Les étudiants sont friands de documentaires, explique Chloé Ferland-Dufresne, chargée de projet au Service des activités culturelles et responsable de Ciné-campus. Nous avons établi une programmation qui répond à leurs champs d'intérêt et à leurs préoccupations. »

Quatre thèmes liés à l'engagement seront traités durant Novembre.doc : *Amère America* se penche sur les mouvements sociaux en Amérique latine, *Produire à tout prix* sur les dérives du néolibéralisme, *Pour une liberté de presse* sur les enjeux du journalisme de guerre et *La vie comme elle va* sur « la simplicité et la ténacité de la vie ». Les invités seront des militants altermondialistes, des écologistes et même un photographe de presse, Jacques Nadeau, du *Devoir*. On attend aussi une documentariste de renom, Sylvie Van Brabant, qui s'est fait connaître dans les années 80 avec son film sur les sages-femmes, *Depuis que le monde est monde*.

L'intérêt des étudiants pour le cinéma engagé a pu être observé au cours de projections passées de films documentaires à Ciné-campus. Chloé Ferland-Dufresne cite le cas de *Ce qu'il reste de nous*, un documentaire d'Hugo Latulippe sur le Tibet, qui a fait salle comble l'an dernier. « Les étudiants s'intéressent aux enjeux de société et veulent savoir comment s'attaquer aux problèmes », dit la diplômée en finance de HEC Montréal.

D'ailleurs, poursuit-elle, on a pris soin de choisir des films porteurs d'espoir. Les documentaires présentent souvent un point de vue désespéré sur une question qui décourage presque l'action. La présence du film animalier *La marche de l'empereur* dans la programmation s'explique de cette façon. « Il s'agit d'un film grand public qui a connu un succès international. Il parle de réchauffement climatique, mais d'une façon particulière, à travers les yeux d'un groupe de manchots. Nous sommes fiers de le mettre à l'affiche à l'occasion de Novembre.doc. »

Un nouveau système

Ciné-campus est une véritable institution à l'Université. Tous les mardis et mercredis depuis quatre décennies, les cinéphiles peuvent assister aux projections à un prix très avantageux, soit 4 \$ pour les étudiants et 5 \$ pour le grand public (un carnet de 10 entrées coûte 30 \$). Sa responsable tient à souligner qu'un investissement récent a permis de doter la salle d'un système de projection de qualité professionnelle muni du système Dolby numérique Surround EX. De plus, la salle permet l'accès aux personnes à mobilité réduite. « Nous disposons d'un projecteur 35 mm comme dans les vrais cinémas. Ce n'est pas un système vidéo à écran géant comme on en voit à certains endroits. »

Au cours des dernières semaines, des films comme *La vie avec mon père*, de Sébastien Rose, *Fleurs brisées*, de Jim Jarmusch, et *La constance du jardinier*, de Fernando Meirelles, ont été présentés. La semaine dernière, c'était au tour de *Familia*, de Louise Archambault, d'accueillir les spectateurs. Ciné-campus est donc une fenêtre sur le cinéma d'ici et d'ailleurs. On évalue à 8000 le nombre de personnes qui profitent de cette activité chaque année.

La directrice de l'accueil et de l'intégration aux Services aux étudiants, Caroline Reid, fait sa-

voir que Ciné-campus est « une activité fort populaire notamment auprès des étudiants étrangers et des occupants des résidences. Je ne serais pas surprise d'apprendre qu'il est le rendez-vous de toute la communauté universitaire cette année. »

À partir de janvier prochain, on projettera avant le film annoncé les meilleurs courts métrages réalisés par les étudiants de l'UdeM au cours de l'année précédente. Chaque année se tient une rétrospective des documents tournés dans le cadre des cours de production cinématographique 1 et 2, mais la plupart ne sont jamais projetés par la suite. Ciné-campus leur donnera une seconde vie.

Le Service des activités culturelles est en excellente santé. Cet automne, les ateliers de formation et les différentes troupes ont attiré 887 étudiants, 225 membres de la communauté universitaire et 625 personnes de l'extérieur du campus. Ces participants se sont inscrits à des activités dans des domaines aussi diversifiés que les arts visuels, le cinéma et les médias, les communications, la danse, les langues, la musique, la photographie, la radio et le théâtre.

M.-R.S.



De haut en bas : cueilleuses de thé en Indonésie (conférence sur les enjeux et défis du commerce équitable le 1^{er} novembre); *Le cauchemar de Darwin*, d'Hubert Sauper (1^{er} et 2 novembre); *La marche de l'empereur*, de Luc Jacquet (29 et 30 novembre); jour d'élections à Haïti, une photo de Jacques Nadeau qui donnera une conférence sur la liberté de presse en zone de conflits le 22 novembre; et *Mémoire d'un saccage*, de l'Argentin Fernando Solenas (9 novembre).

Services aux étudiants

CINÉ-CAMPUS

DOLBY NUMÉRIQUE DIGI

AUTOMNE 2005

DU MARDI AU CINÉ-CAMPUS

novembre.doc
Le mois du documentaire au Ciné-Campus

ACHAT RESPONSABLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

11 novembre
19h-21h
19h-21h

AMÈRE AMERICA

8 novembre
19h-21h
19h-21h

9 novembre
19h-21h
19h-21h

PRODIGE À TOUT PRIX

15 et 16 novembre
17h-19h et 20h-22h
19h-21h

POUR UNE LIBERTÉ DE PRESSE

22 novembre
19h-21h
19h-21h

23 novembre
19h-21h
19h-21h

LA VIE COMME ELLE VA

29 et 30 novembre
19h-21h
19h-21h

Lieu: Centre d'essai Pavillon J.-A.-DeSève, 4^e étage 2332, boul. Édouard-Montpetit Métro Édouard-Montpetit ou autobus 51 Info-FILMS: (514) 343-6524 www.sac.umontreal.ca

Prix: Étudiants U de M: 3,95\$ Carte Ciné-Campus: 30\$ pour 10 films Grand public: 4,95\$ Carte Ciné-Campus: 40\$ pour 10 films

Université de Montréal



Chloé Ferland-Dufresne pense que les documentaires plaisent aux étudiants.